

L'ANCOLIE

**Feuille de liaison de
l'Amicale Charles Le Gendre des Botanistes
Limousins (A.L.B.L.)**



Aquilegia vulgaris (photo, Askolds VILKS)



**Numéro 2
Décembre 2004**

Le mot de la Présidente :

L'ANCOLIE

Mal-coiffée pour les uns, galantine ou "malinas de cocu" (pantalons de coucou) pour les autres, l'ancolie est une fleur que l'on trouve belle puisque nous la semons dans nos jardins. A sa beauté modeste, nous lui préférons souvent des variétés plus compliquées et plus colorées; puis nous l'oublions et elle retrouve seule au bout d'un certain temps son organisation première à cinq sépales pétaloïdes et cinq grands nectaires (pétales) prolongés par un éperon recourbé, sa couleur bleue si particulière et sa forme typique en clochette aux longues étamines en guise de battant.

Aquilegia vient du latin: *aquilegium* le réservoir ce qui ne convient guère à cette fleur renversée qui ne peut contenir de l'eau pour les petits oiseaux mais si l'on se baisse en se mettant à sa hauteur, on aperçoit alors cinq petites colombes bleues (d'où son autre nom de colombine) qui semblent sagement s'abreuver alliant ainsi l'ornithologie à la botanique.

Pourquoi avons-nous choisi l'ancolie pour fleurir notre A.L.B.L. au lieu de la digitale, l'arnica, la bruyère ou l'andromède ? Sa beauté a dû sans doute nous toucher parmi les autres plantes de la flore limousine où ne brillent ni endémiques, ni espèces particulières dans ce Limousin riche de ses simples et de la simplicité de ses espèces

A bientôt!

QUELQUES PHOTOGRAPHIES DES SORTIES DE L'A.L.B.L. DU PRINTEMPS 2005

Le 16 mai 2004, ancienne école de Maillaufargueix, la présidente harangue la foule.



Photo A. Vilks

Le 5 juin 2004, le groupe à la Combe de la Cazine.



Photo G. Fannechère



L'ANCOLIE

**Feuille de liaison de
l'Amicale Charles Le Gendre des Botanistes Limousins (A.L.B.L.)
Centre nature « La Loutre » - 87430 VERNEUIL-sur-VIENNE**

Numéro 2 - Décembre 2004

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DE 2004

LES SÉANCES D'INITIATION

Plusieurs séances d'initiation furent organisées au cours de l'année 2004

Samedi 13 mars 2004, Initiation à l'Analyse Florale par Jean-Pierre VERGER au Centre Nature La Loutre

Samedi 8 mai 2004, Initiation à l'Utilisation des Flores par Christiane RICARD et Robert SISTERNE, toujours au Centre Nature La Loutre

L'après-midi du samedi 8 mai avait amené, au Centre de Nature La Loutre, une douzaine de personnes, pour la plupart débutantes et désirant s'initier à la botanique. Le temps ne se prêtait guère à une sortie sur le terrain, les animateurs avait apporté un certain nombre de plantes à déterminer.

Isabelle Jacob a rappelé, schémas à l'appui, l'organisation de la plante en général et de la fleur en particulier. Quatre tables ont été formées, chacune avec une personne expérimentée pour guider les autres dans les divers exercices. Tout d'abord une dissection florale de renoncule, avant de passer à l'exercice de flore proprement dit. Utilisant la grande Clé de Bonnier et, pour débutants, la clé simplifiée, nous avons pu déterminer : *Ranunculus repens*, *Ranunculus bulbosus*, *Ranunculus acris*, *Symphytum tuberosum*...

Nous avons pu constater, que si la Clé simplifiée était tout à fait accessible aux débutants, les encourageant à persévérer, il n'en était pas de même pour la Clé normale plus complexe dans les choix dichotomiques.

Samedi 11 et Dimanche 12 septembre 2004 : Week-en bryologique par Askolds VILKS au Moulin du Fieux vers Saint-Goussaud en Creuse.

Ce week-end avait été proposé par Askolds VILKS afin de lui permettre de prendre contact avec le site du Moulin du Fieux ou des locaux, notamment d'hébergement, gérés par Limousin Nature Environnement pouvaient être utilisés par notre association dans ses activités de terrain.

Nous n'étions pas très nombreux, mais certainement très motivés et particulièrement satisfaits de cette première prise de contact. Les locaux sont importants et vastes et ceux d'hébergement tous neufs comme aussi la cuisine et la vaste salle à manger. Pour la partie scientifique il n'y a, par contre, aucun équipement sur place et les loupes binoculaires et les microscopes ont du être empruntés et amenés spécialement.

L'environnement du moulin est particulièrement agréable et se prête à l'étude des différentes plantes dans la nature en toute saison, même en hiver, mais alors le lieu est sans doute un peu moins accueillant.

Le bief du moulin est remarquablement entretenu. Le moulin possède encore une roue fonctionnelle et aussi le système mécanique qui permettait de moudre le grain.

Au cours du week-end, différents milieux ont été parcourus et rapidement explorés, bords de ruisseau, friches marécageuses et tourbières, bois divers, naturels ou plantés en résineux, lisières, bords de chemin etc. Il y en a pour tous les goûts et les milieux sont très représentatifs de l'ensemble des monts de Saint-Goussaud et d'Ambazac.

Différents échantillons récoltés ont pu être observés, étudiés et déterminés. Les caractères aussi bien macroscopiques que microscopiques des principaux groupes ont pu être examinés. Les principaux problèmes que l'on pouvait rencontrer dans la détermination des Bryophytes ont été évoqués.

Certainement cette activité mérite d'être recommencée une autre année dans ce site remarquable.

LES VISITES DU JARDIN BOTANIQUE DE LA VILLE DE LIMOGES

Jean-Pierre BARRIERES

Première visite, le 4 avril 2004, Les « Milieux Naturels » du jardin

28 personnes environ se sont retrouvées par un temps maussade pour la visite des « milieux naturels »

Une petite zone en continuité de la fougeraie regroupe un certain nombre de plantes de lande à serpentine. Si ces plantes se retrouvent essentiellement sur des landes à serpentine en Limousin, elles peuvent aussi se rencontrer dans des milieux divers en d'autres régions. Ce sont : *Notholaena marantae*, *Scleranthus perennis*, *Dianthus monspessulanus*, *Armeria arenaria*, *Erica vagans*, *Veronica spicata*, *Sedum rupestre*, *Festuca lemanii*, *Sesamoides canescens*, *Anthericum liliago*.

5 milieux naturels typiques de la région ont été reconstitués lors de l'agrandissement du jardin botanique en 1990 : tourbière (37 plantes), zone humide (45 plantes), lande sèche (25 plantes), hêtraie à houx (38 plantes), chênaie-charmaie (66 plantes).

Pierre Rougier commente la façon dont se sont déroulés les travaux. Après réalisation du gros œuvre par une entreprise : terrassement, tracé des allées, pose des bordures, installation de l'arrosage, le service des espaces verts de la ville de Limoges s'est chargé de l'étanchéité de la tourbière et du marécage, de la mise en place des sols appropriés selon les milieux (la chênaie-charmaie a reçu une terre végétale au même titre que les gazons environnants), du prélèvement des plantes dans la nature sous la conduite de Madame Descubes et Monsieur Ghestem.

Une des difficultés de l'entretien de ces zones écologiques est due à leur miniaturisation car il faut trouver un équilibre entre la strate arborée qui évolue rapidement et les plantes herbacées qui sont concurrencées par les végétaux ligneux (lumière, partage de l'humidité dans le sol...).

Le marécage et la tourbière ont une alimentation constante en eau de la ville, le pH est neutre, l'acidification de l'eau pour la tourbière se fait grâce à la sphaigne. La tourbière est le seul milieu dépourvu de ligneux hormis quelques sous-arbrisseaux.

Les plantes observées en fleur :

- Tourbière : *Andromède* à feuilles de polium,
- Marécage : *Lathrée clandestine* (plante sans chlorophylle parasitant saules, aulnes, peupliers...), *Cardamine des prés*, *Populage des marais*, *Saule roux*,
- Lande sèche : *Ajonc d'Europe*, *Genêt des Anglais* (ou d'Angleterre),
- Hêtraie à houx : *Erythron dent-de-chien*, mais qui vient de terminer sa floraison,
- Chênaie-charmaie : *Pulmonaire*, *Ficaire*, *Anémone sylvie*, *Isopyre faux-pigamon*, *Lierre terrestre*, *Consoude tubéreuse*, *Corydale solide* (C. à bulbe plein), *Mercuriale vivace*, *Scille à deux feuilles*, *Scille lis-jacinthe*, *Primevère élevée*, *Petite Pervenche*, *Prunellier*.

La réalisation d'une plaquette pour une meilleure lecture de ces milieux est prévue pour l'année 2004 ou 2005.

La visite s'est terminée au 'Conservatoire » où sont présentées une soixantaine de plantes protégées sur l'ensemble de la région ou l'un des départements. Aucune n'est en fleur actuellement. 125 plantes sont protégées en Limousin (sans les Bryophytes). En plus de ces 125 plantes, une est protégée en Corrèze, 12 en Creuse et 11 en Haute-Vienne.

Deuxième visite le 5 septembre 2004 : Les Composées du jardin botanique.

Un groupe de plus ou moins 30 personnes a fait la visite

Les « Espaces Verts » de la ville de Limoges ont organisé cette année une exposition sur les plantes de la famille des Composées ; l'objet de cette matinée est de partir à la découverte de cette famille au jardin botanique.

Nous débutons la visite dans le « carré » des Composées qui occupe la plus grande place consacrée à une famille dans le jardin systématique (jardin/famille)..., logique, c'est la plus grande famille des plante à fleurs avec environ 21 000 espèces.

Les Composées ou Astéracées doivent leur nom au fait que le « capitule », ensemble floral, est composé la plupart du temps de ligules (fleurs en languette) stériles et de fleurs en tube, fertiles. Cette famille est présente sur tous les continents sauf en Antarctique.

Quelques espèces ont retenu notre attention :

- *Stevia rebaudiana* : originaire du Paraguay, cultivée pour son pouvoir édulcorant,
- *Artemisia annua* (Armoise annuelle) : espèce asiatique la plus cultivée dans la lutte contre le paludisme,
- *Tanacetum cinerariifolium* (Pyrèthre) : connu pour ses propriétés insecticides,
- *Tagetes minuta* : aux propriétés nématocides,
- *Spilanthes oleracea* (Cresson de Para) : condiment très prisé à Madagascar,
- *Ambrosia artemisiifolia* (Ambrosie à feuilles d'armoise : espèce nord-américaine, naturalisée dans certaines régions de France, bien connue pour ses propriétés allergisantes,
- *Echinacea purpurea* : cultivée par les indiens d'Amérique du Nord d'où elle est originaire, qui soignaient les piqures de serpents avec cette espèce,

- Nous poursuivons la visite vers une collection de plantes grasses pour découvrir deux *Kleinia* qui sont des séneçons succulents, puis vers une collection d'arbustes où se trouve un *Baccharis halimifolius* dont le nom de genre est dédié à Bacchus, certaines parties de la plante guériraient de l'ivresse. Cette peste végétale d'origine nord-américaine est répandue sur les sols salés du littoral atlantique et méditerranéen.

Dans la rocaille, *Helichrysum tianschanicum* est remarquable par l'odeur qu'il dégage et à laquelle il doit son nom de plante curry. Toujours dans la rocaille, *Achillea nana* est aussi très aromatique et peut remplacer le gènepi (qui appartient également à la même famille).

Le jardin à thèmes nous fait découvrir d'autres espèces :

- des plantes mellifères, *Echinops ritro* (Boulette azurée), diverses Eupatoires, divers Asters, le Carthame (*Carthamus tinctorius*), le Tournesol (*Helianthus annuus*),

- des plantes médicinales :
 - la Bardane (*Arctium lappa*) aux propriétés diurétiques, sudorifiques... En soins externes elle agit sur les maladies de la peau. Le fruit serait à l'origine de l'invention du « velcro ».
 - L'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*) appelée herbe aux charpentiers pour ses propriétés vulnérinaires.
 - Le Souci des jardins (*Calendula officinalis*) qui agit sur le foie et la vésicule biliaire et qui a des propriétés désinfectantes en applications externes.
 - Le Pet d'Ane (*Onopordon acanthium*) aux propriétés diurétiques et stomachiques,
 - Le Tussilage ou Pas d'Ane (*Tussilago farfara*) qui apaise la toux comme en témoigne son nom de genre.
 - La Piloselle (*Hieracium pilosella*), qui a la faculté d'éliminer la concurrence (télétoxie) et qui a été utilisée contre les fièvres et les diarrhées.

- Des plantes alimentaires :
 - L'artichaut (*Cynara scolymus*),
 - Le salsifis blanc (*Tragopogon porrifolius*) et le salsifis noir (*Scorzonera hispanica*) dont on consomme les racines charnues.
 - Le pissenlit (*Taraxacum officinale*).
 - Les laitues et chicorées.
 - La poire de terre (*Polymnia sonchifolia*), dont le tubercule est comestible.

- Des plantes colorantes :
 - La Serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria*) qui fournit une couleur jaune.
 - Le Carthame (*Carthamus tinctorius*) dont les fleurs fournissent un colorant, soit rouge, soit rose, soit orange.

- Le Coreopsis (*Coreopsis tinctoria*) dont les fleurs donnent une couleur jaune orangé,
 - La camomille des tinturiers (*Artemisia tinctoria*) dont les fleurs et les feuilles donnent une couleur jaune doré.
- Des plantes condimentaires :
- L'Estragon (*Artemisia dracunculus*), donc une armoise.
 - La Balsamite (*Pyretrum balsamita*) au goût mentholé prononcé. Les feuilles peuvent agrémenter les salades.

La visite s'achève au grand bassin de l'Évêché, lieu de l'exposition de Composées (*Helianthus salicifolia*, *Artemisia capillaris*...) mais également d'autres familles, genres et espèces : sorgho, *Muhlenbeckia platyclados*, diverses sauges, *Pentstemon*... ont attiré plus particulièrement certains visiteurs.

A l'année prochaine pour une nouvelle exposition, « Le Jardin Créole ».

LES SORTIES BOTANQUES D'UN JOUR

Dimanche 18 avril 2004, sortie ALBL à Perpezac-le-Blanc et Saint-Robert (Corrèze)

Impressions de la journée par Danielle Crémoux

.....

Il pleuvait sans cesse sur Perpezac ce jour-là
Et nous marchions souriants
Épanouis ravis ruisselants
Sous la pluie

.....

Un vrai poème ... pardon Jacques Prévert !

C'était le dimanche 18 avril 2004 , nous avons donné rendez-vous à 10h devant la mairie de Perpezac le Blanc ; l'objectif pour nous : la prospection, par des botanistes confirmés, de la butte calcaire de Perpezac afin d'apprécier le bien-fondé, la pertinence de la création d'un sentier botanique en ce lieu.

Anne Marie Boudy, instigatrice du projet et qui devait nous guider le long du chemin s'inquiétait : personne ne viendra , il faudrait être fou...

Une voiture , deux voitures ...et bientôt ce furent 33 « fous » encapuchonnés , emmitoufflés, (car en plus, il faisait froid !) qui prirent le « chemin de la mine ».

Difficile de noter sous les averses toutes les plantes rencontrées : des espèces rudérales nitratophiles du sentier encore proche des maisons, aux espèces des pelouses sèches riches en orchidacées, en passant par la végétation luxuriante sur le sol argileux du site de l'ancienne mine de fer , il y a matière pour un sentier botanique plein d'intérêt .

Il ne fut pas possible pour la plupart de terminer la boucle du futur sentier et c'est en voiture que nous avons rejoint la salle des fêtes aimablement prêtée par la municipalité pour un pique-nique au sec et au chaud .

L'après-midi, il nous fallut reprendre les véhicules pour rejoindre Saint-Robert, autre butte calcaire de la région .

Dans le petit bois de *Quercus pubescens* nous remarquons une importante station d'*Iris foetidissima* ; sous la butte , sur la pente abrupte longeant la route Mr Brunery eut le plaisir de retrouver *Koeleria pyramidata* , précédemment vue à Ayen (autre butte calcaire de la région) donc 2^{ème} station en Corrèze pour cette espèce .

La végétation est très en retard cette année , les *Ophrys araneola* , *sphegodes*, *Orchis purpurea*, *Limodorum abortivum* sont à peine épanouis.

Le temps se fait un peu moins humide, nous gagnons le dernier site prévu pour la journée : la réserve naturelle volontaire de Rochas-Couchaud , toujours à Saint Robert, où nous attendent de nombreux *Serapia lingua* et une bonne station de *Listera ovata* (non encore fleuris) mais le site est en train de se fermer et mériterait la visite des techniciens du Conservatoire pour retrouver la richesse de la pelouse sèche d'il y a quelques années !

La pluie ayant cessé , le temps était venu de se séparer !

Merci à tous les courageux qui ont affronté les intempéries pour visiter une basse Corrèze au temps ordinairement plus clément .

Cette journée eut une suite peu agréable.

La semaine suivante, Anne-Marie Boudy reprenant « son » sentier remarqua à son grand désarroi que tous les *Ophrys araneola* avaient été arrachés et sur le site de la mine quelques belles touffes de fougères et de carex avaient également disparu,

(sans doute *Polystichum setiferum* et *Carex sylvatica*)

Le fait d'un collectionneur imbécile ? A.M. Boudy n'ose plus parler de sentier botanique de crainte d'autres déprédations.

Plantes notées par Christiane Descubes

I - Perpezac-le-Blanc

(sentier forestier au-dessus du village, en montant vers le château, puis au-dessus, sur le plateau boisé)

Strate des arbres :

Quercus pubescens (+ autres hybrides ?), *Pinus sylvestris*, *Pinus strobus* (quelques-uns), *Fraxinus excelsior*, *Carpinus betulus* (localisé, après le sommet du plateau).

Strate arbustive :

Dans manteau et haies (avec plantes grimpances)

Cornus sanguinea, *Ligustrum vulgare* (abondants), *Viburnum lantana*, *Prunus mahaleb*, *Juniperus communis*, Ronces, *Tamus communis*, *Clematis vitalba*, *Crataegus monogyna*, *Corylus avellana*, *Rosa arvensis*, *Buxus sempervirens*, *Lonicera periclymenum*, *Hedera helix*, *Ulmus minor*.

Strate herbacée :

- **Bermes du sentier encore proches des maisons** avec des rudérales, nitratophiles :

Urtica dioica, *Hyacinthoides non-scripta* (touffe sur muret de jardin, cultivé), *Lactuca gr. virosa*, *Medicago arabica*, *Alliaria petiolata*, *Arabidopsis thaliana*, *Chelidonium majus*, *Sonchus asper*, *Bryonia dioica*, *Pastinaca sativa*, *Ranunculus repens*, *Cardamine hirsuta*, *Senecio vulgaris*, *Silaum silaus*, *Ballota nigra*.

- **Sur le sommet des murets du village :**

Ceterach officinarum, *Asplenium trichomanes*

- **Espèces plus prairiales, ou d'ourlets mésophiles, du pied des haies :**

Ranunculus acris, *R. bulbosus*, *Dactylis glomerata*, *Poa pratensis*, *Vicia sativa*, *Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*, *Taraxacum officinale*, *Galium mollugo*, *Galium aparine*, *Tragopogon pratensis*, *Lathyrus pratensis*.

- **Bordure rocailleuse du sentier :**

Asplenium adianthum-nigrum, *Centranthus ruber*.

- **Ourlet forestier mésophile :**

Primula veris, *Glechoma hederacea*, *Brachypodium sylvaticum*, *Lathyrus montanus*, *Pimpinella saxifraga*, *Inula conyza*, *Campanula trachelium*, *C. rotundifolia*, *Eupatorium cannabinum*, *Vicia hirsuta*, *Vinca minor* (par tapis mais localisée sous le château), *Origanum vulgare*, *Clinopodium vulgare*, *Mentha suaveolens*, *Silene nutans*, *Rubia peregrina*, *Sanicula europaea*, *Arum italicum*, *Carex divulsa*, *Luzula pilosa*, *Silene vulgaris*, *Hieracium praecox*, *Festuca arundinacea*.

- **Ourlets thermophiles et pelouses sèches (plus haut dans le site) :**

Brachypodium pinnatum, *Seseli montanum*, *Agrimonia eupatoria*, *Carex flacca*, *Carex hallerana*, *Sanguisorba minor*, *Orchis purpurea*, *O. morio*, *O. mascula*, *Ophrys sphegodes*, *O. sphegodes* subsp. *araneola*, *O. insectifera* (= *O. muscifera*), *Arabis hirsuta*, *Teucrium chamaedrys*, *Globularia bisnagarica*, *Potentilla neumanniana*, *Hieracium pilosella*, *Polygala calcarea*.

- **La carrière (végétation luxuriante, fraîche, sol argileux). Avec :**

Sambucus nigra (a), *Asplenium scolopendrium*, *Polystichum setiferum*, *Arum italicum*, *Dryopteris filix-mas*, *Carex sylvatica*, *Ruscus aculeatus*, *Carex pendula*.

II – Saint-Robert, deuxième arrêt en début d'après-midi

Après avoir quitté le parking de la salle Saint-Libéral :

Petite butte calcaire avec :

Arbres :

Quercus pubescens.

Arbustes :

Juniperus communis, Viburnum lantana, Rosa gr. canina,

Strate herbacée :

Brachypodium pinnatum, Polygala calcarea, Globularia bisnagarica, Teucrium chamaedrys, Carlina vulgaris, Ophrys gr. sphegodes, Limodorum abortivum, Crex flacca,

En dessous de la butte, sur pente abrupte, végétation de pelouses sèches avec :

Helianthemum sp. (non fleuri), Linum suffruticosum subsp. appressum (= L. salsoloides), Koeleria pyramidata (2^{ème} station pour le Limousin), Festuca marginata, Thymus serpyllum sl., Seseli montanum, Origanum vulgare, Clinopodium vulgare, Scabiosa columbaria, Hypericum sp., Potentilla neumanniana, Stachys recta, Chamaecytisus supinus, Carex flacca, Teucrium chamaedrys, Helichrysum stoechas, Geranium colombinum, Geranium purpureum, Globularia bisnagarica, Sanguisorba minor, Echium vulgare, Carex hallerana.

Espèces des bernes de la route goudronnée en revenant au parking de la salle Saint-Libéral, souvent rudérales et nitratophiles :

Rumex acetosa, Dipsacus sylvestris, Knautia arvensis, Geranium molle, Geranium dissectum, Capsella bursa-pastoris, Thlaspi sp. (cf. arvense), Cerastium glomeratum, Vicia gr. hirsuta, Daucus carota, Crucjata laevipes, Anthriscus sylvestris, Euphorbia helioscopia, Mercurialis annua, Lactuca gr. perennis, Veronica hederifolia.

III – Réserve naturelle régionale de Rochas-Couchaud (Saint-Robert)**Arbres :**

Quercus pubescens, Pinus sylvestris, Fraxinus excelsior...

Arbustes :

Buxus sempervirens, Juniperus communis, Cornus sanguinea, Viburnum lantana...

Strate herbacée :

*Polypodium gr. vulgare, Brachypodium sylvaticum, Globularia bisnagarica, Polygala calcarea, Potentilla neumanniana, Seselis montanum, Carex flacca, Orchis purpurea, Ophrys sphegodes, Serapias lingua (abondant sur le sentier), Pulmonaria longifolia, Salvia pratensis, Clinopodium vulgare, Origanum vulgare, Primula veris, Teucrium chamaedrys, Brachypodium pinnatum, Glechoma hederacea, Allium cf. vineale, Geranium molle, G. dissectum, Lamium album. Par endroits, sur la pente rocailleuse sèche des *Lavandula angustifolia* et des *Cotoneaster* (à toutes petites feuilles) qui pourraient provenir de plantations anciennes.*

Sortie du 2 mai 2004 à Saint-Cemin-de-Larche (Corrèze), Luc BRUNERYE

Cette journée avait pour but de présenter quelques aspects de la riche végétation calcicole xérophile de cette commune située à l'extrémité nord-ouest du Causse de Martel. Une vingtaine de voitures étaient au rendez-vous de 10 heures, sur le parking, à l'extrémité nord de la digue du Lac du Causse.

La matinée devant être consacrée au Causse de la Palein, qui domine, au sud, le hameau de la Roche et son cirque de falaises, nous avons repris les voitures pour gagner le voisinage du Dolmen de la Palein et rejoindre à pied celui-ci.

Presque aussitôt une première surprise nous attendait: les pelouses rocailleuses parsemées de buissons, en grande partie incendiées en été 2003, présentaient une extraordinaire floraison de *Ranunculus paludosus* : des milliers d'individus sur plusieurs hectares. Cette espèce, considérée comme plutôt calcifuge, n'avait jamais été signalée sur le causse corrézien. Les principales autres espèces observées ont été :

Allium sphaerocephalum
Anthyllis vulneraria
Argyrolobium zanonii
Asperula cynanchica
Bombycilaena erecta
Bromus erectus
Bupleurum aristatum

Carex halleriana
Erodium cicutarium
Eryngium campestre
Festuca auquieri
Globularia bisnagarica
Koeleria vallesiana
Ononis pusilla

Ophrys fusca
Ophrys insectifera
Orchis morio
Poa bulbosa subsp.
vivipara
Potentilla neumanniana
Scilla autumnalis

(feuilles)
Sedum anopetalum
Seseli montanum

Sherardia arvensis
Stachys recta
Taraxacum sect

erythrosperma
Teucrium bothrys
Teucrium chamaedrys

La pelouse rase rocailleuse du tumulus du dolmen renferme en outre :

Aira praecox
Arenaria serpyllifolia
Catapodium rigidum
Cerastium pumilum

Hornungia petraea (rare)
Medicago minima
Minuartia hybrida subsp.
tenuifolia

Saxifraga tridactylites

Plus à l'est le causse devient plus pierreux et ondulé, *Ranunculus paludosus* disparaît, mais l'on trouve localement, parfois en abondance : *Inula montana*, *Carduncellus mitissimus*, *Convolvulus cantabricus*, *Lactuca perennis*, *Salvia pratensis*...

et deux pieds d' *Ophrys lutea*, troisième et nouvelle localité corrézienne. Au bord d'un chemin, un Fumeterre se révélera être *Fumaria officinalis* subsp. *wirtgenii*.

Le déjeuner est pris près des voitures. A environ 150m., dans une pelouse très rase dominée par *Koeleria vallesiana*, on observe la seule station limousine de *Leontodon crispus*, à l'extrême limite nord occidentale de son aire.

Nous retournons ensuite au parking du Lac du Causse pour nous regrouper en sept voitures et monter au village de Fournet. Fournet est situé à l'extrémité d'un petit causse, sorte de butte témoin, séparé du causse proprement dit par la vallée de la Couze. Nous gagnons le plateau de la butte par la face nord, en pente forte, avec blocs rocheux, couverte d'un bois frais :

Acer campestre
Acer monspessulanum
Arum italicum
Brachypodium sylvaticum
Campanula trachelium
Cornus sanguinea
Corylus avellana
Euphorbia amygdaloides
Fraxinus excelsior

Hedera hélix
Helleborus foetidus
Melica uniflora
Mycelis muralis
Quercus humilis (= *Q*
. pubescens)

Quercus petraea
Rosa arvensis
Rubia peregrina
Ruscus aculeatus
Stellaria holostea
Tamus communia
Tilia platyphyllos
Vicia sepium
Viola reichenbachiana etc.

A l'arrivée sur le plateau, une prairie à *Bromus erectus* et *Poa bulbosa* subsp. *vivipara* nous montre :

Capsella rubella
Erodium cicutarium
Lathyrus sphaericus
Medicago minima

Medicago rigidula
Myosotis ramosissima
Sherardia arvensis

Taraxacum sect.
Erythrosperma
Vicia hirsuta

Nous traversons rapidement le centre du plateau, couvert d'une prairie à *Bromus erectus*, dense et pauvre, pour atteindre le sud du causse. Nous y trouvons des pelouses rocailleuses arides semblables à celles observées dans la matinée, mais sans *Ranunculus paludosus*. Par contre nous notons ici : *Aceras anthropophora*, *Blackstonia perfoliata*, *Fumana procumbens*, *Helianthemum apenninum*, *Orchis ustulata*.

Un petit sentier escarpé permet de descendre la "falaise" du rebord du causse qui présente une végétation très intéressante:

Adiantum capillus-veneris
Arabis hirsuta subsp. *hirsuta*
Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes subsp.
pachyrachis
Asplenium trichomanes subsp.
trichomanes

Campanula rotundifolia
Ficus carica (subspontané)
Fumana ericoides subsp.
montana
Pistacia terebinthus
Rhamnus alaternus
Sesleria caerulea

Teucrium chamaedrys
Teucrium montanum

Au retour nous allons jusqu'à la Vierge, au dessus de Fournet, à l'extrême pointe du causse, dominant un splendide panorama. Une pelouse rocailleuse et piétinée renferme, pour ne citer que les espèces que nous n'avons pas encore notées : *Alyssum alyssoides*, *Cerastium brachypetalum*, *Cerastium semidecandrum*, *Minuartia hybrida* subsp. *Hybrida*, *Vulpia unilateralis*.

La rocaille artificielle supportant la Vierge montre : *Asplenium ceterach*, *Asplenium ruta-muraria*, *Asplenium trichomanes*, *Hornungia petraea*, *Sedum acre*, *Sedum album*, *Sedum dasyphyllum*.

Dans un très beau cadre cette journée nous a permis d'observer trois espèces à leur extrême limite nord occidentale (*Fumana ericoides*, *Leontodon crispus* et *Pistacia terebinthus*), et de découvrir de nouvelles stations de *Ranunculus paludosus* et *Ophrys lutea*.

Excursion du 16 mai 2004 à Maillaufargueix, et au viaduc de Rocherolles, commune de Bersac-sur-Rivallier, Askolds VILKS en collaboration avec Isabelle JACOB

Excursion organisée en commun avec la Société Botanique du Centre-Ouest et l'association « Nature et Patrimoine » de Laurière.

Une trentaine de personnes ont participé à la matinée de cette journée d'excursion marquée, notamment, par un temps ensoleillé des plus agréables.

La journée commence, **dans la cour de l'ancienne école de Maillaufargueix**, par une présentation générale faite par la présidente de l'A.L.B.L., Isabelle Jacob, puis le groupe se dirige à pied vers un premier site, la petite tourbière de Maillaufargueix, récemment acquise par l'association « Nature et Patrimoine » afin d'en assurer la protection et dont la gestion a été confiée au Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin, « Espaces Naturels du Limousin ».

Tout d'abord, en suivant la route goudronnée, nous notons en passant, *Teesdalea nudicaulis*, *Draba verna* mais aussi la banale pâquerette.

Rapidement, nous nous engageons sur la droite dans un ancien chemin creux très pittoresque. Le long de ce chemin, diverses espèces sont observées, dont : *Hyacinthoides non-scripta*, *Chaerophyllum temulum*, *Dryopteris filix mas*, *Digitalis purpurea*...

Les boisements qui jouxtent le chemin sont des petites bois à chênes pédonculés (*Quercus robur*) et hêtres (*Fagus sylvatica*), quelques châtaigniers (*Castanea sativa*). En continuant nous arrivons dans une zone de lande sèche, formation autrefois largement représentée sur les reliefs limousins, donc aussi les monts d'Ambazac sur lesquels nous nous trouvons aujourd'hui. La lande est une lande sèche à callune (*Calluna vulgaris*) avec ajonc nain (*Ulex minor*), bruyère cendrée (*Erica cinerea*) dans son faciès atlantique, genêt pileux (*Genista pilosa*) dans son faciès continental. Sur cette lande, comme on le voit souvent, la fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*) envahit de vastes zones et la bourdaine (*Frangula alnus*) forme des bosquets dispersés.

Yves Lavalade, éminent « occitaniste » et « toponymiste » régional, auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, nous fait une première présentation de l'association « Nature et Patrimoine » et nous apporte aussi des explications sur l'origine des noms des lieux-dits locaux. Ce qui est remarquable c'est que ces explications nous sont données en occitan, heureusement accompagné de la traduction en Français, pour que tout le monde puisse comprendre. Arnaud Duranel, qui travaille au Conservatoire Régional des Espaces Naturels (C.R.E.N.), « Espaces naturels du Limousin » nous expose l'historique et les objectifs de protection de la lande dont la gestion a été confiée au C.R.E.N.

Il s'agit là d'un bien sectionnal.

En continuant, nous remarquons encore dans la lande essentiellement à affinités atlantiques, *Erica tetralix* sur des replats. *Vaccinium myrtillus*, *Deschamsia flexuosa* apportent une tonalité également montagnarde à la lande. Des chênes pédonculés et des bouleaux (*Betula pendula*) accompagnent la bourdaine dans le boisement spontané du milieu. Comme nous sommes en plein printemps, des chants d'oiseaux nous accompagnent, bien sûr le coucou mais également le pouillot fitis et l'alouette lulu.

Nous quittons la lande et nous nous engageons sous un bois qui occupe la pente dominant la tourbière. Le chêne pédonculé domine dans ce boisement. Nous faisons une pause et Yves Lavalade nous donne des explications supplémentaires très détaillées sur l'origine du nom local du fond tourbeux que nous allons visiter tout à l'heure, « Chanto ribièro ». Chanto (canto) ne voudrait pas dire qui chante mais viendrait d'une racine pré-historique signifiant « lieu rocheux dominant » (voir ci-dessous).

Complément d'Yves LAVALADE sur l'origine du nom de lieu-dit « Chante Ribière

Les visiteurs qui arrivaient au village de Mailloufargueix, venant de Limoges par l'A 20, passèrent, avant de prendre la direction de Bersac, par le lieu-dit Chanteloube. Nous allions à Chante Ribière. Qui n'a pas en tête d'autres Chantalouette, Chantecaille, Chantegrelle, Chantelauve, Chantemerle, Chantranne ... ? Et de se dire que le Limousin, berceau des Troubadours, est particulièrement doué pour le chant: les oiseaux, les grillons, les loups, les grenouilles ... quel concert ! Le nez se tord ou l'oreille s'agace lorsque l'on tombe sur des Chanteboeuf, Chantecoudert, Chanteborde, Chantegros, peut-être Chantefaye, Chantemiaule, Chante Egrijole ou Chantemergue. Il y a quelques couacs.

Chante Ribière; c'est si simple de faire chanter la rivière ... Mais voilà, à la tourbière de Chante Ribière, lieu enchanteur s'il en est, ça ne chante pas plus qu'ailleurs. Et de rivière, nenni. Un petit écoulement d'eau en son centre, qui ne prend réellement son élan que dans les jours de tsunamis hivernaux. Il faut donc admettre, ce que confirme sur les cartes l'emplacement des lieux appelés Ribière et celui des milieux tourbeux, qu'une **ribiera** est un endroit marécageux ou très humide, souvent tourbeux, éventuellement des berges de cours d'eau.

Faut-il déchanter pour le reste ? Las, c'est le cas de temps à autre ! Aucune méprise là-dessus; nous adorons le chant des loups et des grillons; un peu moins celui des grenouilles.

Notre Chanteloube initial, sur l'ancienne nationale 20, présentait un amoncellement de granit sur la butte, dans les genêts. Et à Chante Ribière, dominant les bas-fonds de l'alvéole géologique, pointe un fort nez rocheux en éperon, sur le versant boisé. Une quête élargie nous fait retrouver cette base linguistique, cant- ou chant- dans toute la zone méditerranéenne et ibérique. Ce substrat prélatin, pour ne pas dire préindoeuropéen, est dans l'ancien occitan **cant** (pierre), dans le languedocien **cantarel** (petit tas de pierres), dans l'espagnol **canto** (rocher), **cantera** (carrière), **cantil** (falaise), dans le portugais **cantaria** (pierre de taille), dans l'asturien **cantu** (tertre, éminence); en oronymie le Cantal, les monts Cantabriques ... Il s'agit donc de massifs rocheux en surplomb ou dominants.

Le message des toponymes est en effet souvent très élaboré; il biffe les frontières factices et nous rattache à l'épopée même de l'être humain; à travers l'usage de son langage.

A **Chanta Ribiera**, il faut en conséquence tendre l'oreille à tous ces échos. Avec le réchauffement climatique, nous ne tarderons pas à y percevoir en été le crissement timide d'une première cigale pionnière. Ce sont les entomologistes qui seront contents !

Nous descendons ensuite dans le **fond tourbeux** cerné par un vieux muret de pierres sèches tout à fait classique en pays granitique au pied duquel poussent des fougères mâles (*Dryopteris filix mas*) et des fougères femelles (*Athyrium filix femina*). Le fond tourbeux se remarque au premier coup d'œil par le fort développement d'une grande graminée encore sèche à cette date, la molinie (*Molinia caerulea*). En parcourant la dépression marécageuse nous avons noté :

Juncus acutiflorus, de vastes plages de *Polytrichum commune*, grande mousse des tourbières si caractéristique. Il ne faut pas oublier, bien sûr, les sphaignes, autre Bryophyte typique et constituant essentiel des tourbes. Ajoutons encore, *Erica tetralix*, *Scorzonera humilis*... Arnaud Duranel nous précise que la tourbière avait été exploitée autrefois et notamment pendant la dernière guerre mondiale. Abandonnée depuis, des ligneux l'ont partiellement envahie et aujourd'hui la gestion consiste notamment à arracher ces ligneux pour redonner au milieu son aspect passé. Des gouilles ont été aussi aménagées afin de favoriser la fréquentation du milieu par la bécassine des marais et aussi pour permettre le développement de plus nombreuses zones de tourbière dite active. Ce qui est remarquable encore, c'est que pendant les travaux, une plante remarquable a été découverte dans ce tout petit milieu, *Carex lasiocarpa* (= *C. filiformis*), espèce typique mais jamais signalée en Haute-Vienne et qui n'avait pas été vue récemment dans la région. D'ailleurs la station de Mailloufargueix n'est pas mentionnée dans l'Atlas des plantes du Limousin paru en 2001, car alors non encore connue ! Quelques animaux bien caractéristiques ont également été observés là par les spécialistes, le papillon, damier de la succise, le lézard vivipare, la libellule, cordulie arctique.

Quelques autres plantes du milieu à signaler : *Dryopteris carthusiana*, *Eriophorum vaginatum* et *E. angustifolium*. En bordure, vers le muret nous pouvons encore mentionner deux fougères, *Blechnum spicant* et surtout *Phegopteris connectilis*, cette dernière également exceptionnelle en Haute-Vienne et de découverte récente.

Parvenus à la route goudronnée qui traverse le vallon, nous jetons un coup d'œil, en amont, à des formations marécageuses facilement inondables (bas-marais acides pionniers) qui bordent le cours d'eau qui traverse la tourbière. Quelques espèces typiques méritent d'être mentionnées, *Meynianthes trifoliata* (en pleine floraison), *Potentilla palustris*, *Carex rostrata*, *Valeriana dioca*, *Hypericum elodes*, *Viola palustris*...

Après que chacun ai pu photographier à loisir, notamment les magnifiques trèfles d'eau, nous retournons à l'école de Maillaufargueix par la petite route goudronnée. Certains d'entre nous irons se restaurer pour le midi (en fait largement dépassé) dans une auberge campagnarde de Bersac-sur-Rivallier avant de poursuivre l'après-midi la journée botanique.

L'excursion de l'après-midi s'est déroulée au viaduc de Rocherolle, dans la vallée de la Gartempe. De nombreuses personnes de l'association « Nature et Patrimoine » se sont jointe au groupe du matin ce qui fait que celui-ci avait doublé de volume et une soixantaine de personnes feront la promenade en rive gauche de la rivière. Le viaduc de Rocherolle est un site naturel intéressant, inventorié depuis plusieurs années, notamment en ce qui concerne la flore. Celle-ci, sans être exceptionnelle est bien caractérisée. Le site est par ailleurs reconnu dans le cadre de l'inventaire Z.N.I.E.F.F. Précisons que sur la rive gauche, un tout nouveau sentier botanique en cours d'installation est mis en place par « Nature et Patrimoine ». Ce fut donc l'occasion de découvrir ce dernier.

La vallée de la Gartempe est plutôt encaissée dans ce site avec de nombreux rochers granitiques. Les pentes sont surtout boisées avec des formations silicicoles classiques. Le chêne pédonculé (*Quercus robur*) domine dans ces bois accompagné de bouleaux (*Betula pendula*), de houx (*Ilex aquifolium*). Le noisetier (*Corylus avellana*) s'ajoute systématiquement en bas des pentes, là où le sol devient meilleur. Des espèces encore plus hygrophiles se rencontrent en bordure même du cours d'eau, aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), frêne (*Fraxinus excelsior*), tremble (*Populus tremula*), tilleul (*Tilia cordata*), saules dont *Salix atrocinerea*, le plus commun.

Citons plus en détail les espèces rencontrées le long du sentier qui ne s'écarte que fort peu de la rivière.

Tout d'abord des plantes de bas de pente, souvent à affinité rudérale et nitratophile :

<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Hyacinthoides non scripta, ici</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>très abondant</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>	(= <i>Melandrium rubrum</i>)
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Poa annua</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Dryopteris filix mas</i>	<i>Poa nemoralis</i>	<i>Taraxacum officinale sl.</i>
<i>Festuca rubra</i>	<i>Polypodium gr. vulgare sl.</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Vicia sepium</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>	
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Rubus fruticosus sl.</i>	

En bordure même du cours d'eau :

<i>Athyrium filix femina</i>	<i>Geum urbanum</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Baldingera arundinacea</i>	<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Rorippa amphibia</i>
<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Lamium album</i>	
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Myosotis sylvatica</i>	

En continuant, le long du sentier de rive :

<i>Acer platanoides</i> (jeunes individus)	<i>Carex paniculata</i>	<i>Lathrea clandestina</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Carpinus betulus</i>	<i>Lathyrus montanus</i>
<i>Anemone nemorosa</i> (dernières fleurs)	(plutôt localisé ici)	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Carex cf acuta</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
<i>Cardamine flexuosa</i>	<i>Deschampsia cespitosa</i>	<i>Osmunda regalis</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Doronicum austriacum</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Carex brizoides</i> (une des espèces remarquable et caractéristique de la vallée de la Gartempe)	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
	<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Picea abies</i> (très localement)
	<i>Evonymus europaeus</i>	<i>Pimpinella magna</i>
	<i>Fagus sylvatica</i> (localement un peu)	<i>Primula elatior</i>
	<i>Frangula alnus</i>	<i>Prunus avium</i>
	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Prunus spinosa</i>
	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>
	<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>
		<i>Rorippa islandica</i>

Rosa arvensis
Rumex acetosa
Scirpus sylvaticus
Scrophularia nodosa
Sorbus aucuparia
Stachys officinalis

Stachys sylvatica
Stellaria alsine
Stellaria cf. nemorum
Succisa pratensis
Valeriana dioica
Valeriana repens

Veronica chamaedrys
Veronica hederifolia
Viburnum opulus
Viola riviniana

Une journée bien remplie, qui se termina sous le soleil comme elle avait commencé.

Sortie du 30 Mai 2004 à Marcillac-la-Croisille (Corrèze), Luc BRUNERYE

Sortie plus ou moins exploratrice en vue d'observer les divers milieux de la végétation dans cette partie du Plateau Corrèzien. Une douzaine de personnes sont au rendez-vous de 10 heures sur la place de Marcillac. Notre but de la matinée est un vallon parcouru par le ruisseau des étangs des Ramades. Nous prenons les voitures pour gagner l'entrée d'une piste forestière, environ à mi-chemin entre Marcillac et Saint-Merd-de-Lapleau, par la petite route directe unissant les deux bourgs. La piste traverse d'abord un plateau couvert de plantations de résineux (Pin sylvestre, Epicéa, Sapin pectiné) dans d'anciennes Moliniaies envahies par la Bourdaine, très abondante. Nous apercevons bientôt, sur les bords du chemin, *Simethis mattiazzii*, en fleurs, localement abondant. Le chemin descend pour traverser le vallon et nous pénétrons dans le pacage qui l'occupe. Nous observons alors :

- sur pente plus ou moins forte une prairie à mi-chemin entre la Nardaie et la prairie à Fétuque rouge et Flouve odorante :

Ajuga reptans
Anthoxanthum odoratum
Arnica montana (rare)
Centaurea cf. nigra
Festuca ovina subsp. guesffalica
Festuca rubra subsp. rubra

Galium saxatile
Hieracium lactucella
Luzula multiflora
Nardus stricta
Polygala serpyllifolia
Polygala vulgaris
Potentilla erecta

Ranunculus bulbosus
Succisa pratensis
Veronica chamaedrys
Veronica officinalis
Viola canina etc.

- dans les fonds plats, près du ruisseau, un pacage tourbeux à Sphaignes :

Anagallis tenella
Carex demissa
Carex echinata
Carex laevigata
Carex panicea
Carex pulicaris

Carum verticillatum
Erica tetralix
Eriophorum polystachion
Hydrocotyle vulgaris
Juncus acutiflorus
Juncus bulbosus

Pedicularis sylvatica
Scutellaria minor
Viola palustris
Wahlebergia hederacea

- en haut de pente, en bordure de bois, des formations d'ourlet. Celles-ci sont particulièrement intéressantes dans une portion du vallon orientée ouest-est où nous avons :

- un coteau-ourlet de Chênaie en adspersion sud, avec une population spectaculaire d'*Asphodelus albus* accompagné par *Simethis mattiazzii*, *Brachypodium pinnatum*, *Anemone nemorosa*, *Aquilegia vulgaris*, etc.
- un talus-ourlet sous *Fagus sylvatica*, *Sorbus aucuparia*, *Ilex aquifolium*, en adspersion nord portant :

Blechnum spicant
Deschampsia flexuosa
Euphorbia dulcis
Maianthemum bifidum

Oreopteris limbosperma
Oxalis acetosella
Phegopteris connectilis
Polygonatum multiflorum

Pulmonaria longifolia etc

Nous regagnons la piste forestière à travers bois ce qui nous permet d'observer:

- un taillis de Chênes et Bourdaine à Molinie et *Simethis*,
- une lande à Callune, Bruyère cendrée, Ajonc nain, Molinie et *Simethis*.

Nous reprenons les voitures pour aller déjeuner, plus près de Marcillac, à un carrefour de pistes forestières.

L'après-midi nous effectuons un petit circuit qui nous fait descendre dans un vallon où se trouve une "source minérale", ou soi-disant telle, actuellement fort délaissée et croupissante. *Knautia arvernensis* est abondant sur la bordure herbeuse du chemin. Divers talus et dépressions humides en sous bois, nous permettent de noter :

<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Carex remota</i>	<i>Oreopteris limbosperma</i>
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>affinis</i>	<i>Scutellaria minor</i>
<i>Carex brizoides</i> (très localisé)	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Viola palustris</i>
<i>Carex demissa</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Wahlebergia hederacea</i>

Après être remontés sur le plateau, un détour dans les plantations de Pins nous conduit à une Moliniaie tourbeuse. La Molinie en touradons, très dense, étouffe tout autre végétation. Çà et là quelques dépressions inondées montrent sur leur pourtour:

<i>Carex echinata</i>	<i>Erica tetralix</i>	<i>Potamogetum polygonifolius</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Eriophorum potystachion</i>	<i>Trichophorum cespitosum</i>
<i>Dactylomiza maculata</i>	<i>Juncus bulbosus</i>	
<i>Drosera rotundifolia</i>	<i>Narthecium ossifragum</i>	

En retournant vers les voitures par une large piste forestière, nous observons avec étonnement, sur le bord herbeux de celle-ci, un pied fleuri de *Cephalanthera longifolia*.

Excursion du 5 juin 2004, en Creuse, dans la région de La Souterraine, puis de Saint-Etienne et Saint-Pierre-de-Fursac, Askolds VILKS

Cette journée d'excursion creusoise fut suivie par plus de 20 personnes pas toujours limousines d'origine. Elle a été également organisée conjointement avec la S.B.C.O.

Après que les différents participants se soient réunis à la Souterraine, devant la gare, tout le monde est parti, en convoi, rejoindre à quelques kilomètres, le premier lieu de promenade, « La Combe de la Cazine »

La Combe de la Cazine se situe un peu à l'est de Saint-Léger-Bridereix et concerne une partie encaissée et très rocailleuse de la vallée de la Cazine, qui forme également ici, frontière avec la commune de Colondannes. Nous aborderons le site par le haut, **le lieu-dit les Combes de la commune de Colondannes** où un parking a été aménagé. La Combe de la Cazine est un site paysager inscrit et donc protégé (loi de 1930) qui est mentionné avec 39 autres sites dans l'ouvrage collectif récemment publié par Pulim : « Les sites protégés du Limousin, La Creuse » (date non précisée, mais se situant vers 2002 ou 2003)

Nous sommes au départ sur le point haut du site, plateau granitique dont l'altitude est de 400 m environ. La vallée que nous rejoindrons par un sentier tout à l'heure n'est qu'à 300 m. La Cazine y coule dans une sorte de défilé pittoresque dont les rives présentent de très nombreux amas rocheux très pittoresques également.

Après avoir admiré le paysage depuis le plateau, nous nous intéressons aux plantes qui n'ont jamais fait, à notre connaissance, l'objet d'un inventaire détaillé.

Sur le plateau, entre les rochers, s'étendent des pelouses rases acidiphiles dans lesquelles nous avons noté :

<i>Agrostis tenuis</i>	<i>Danthonia decumbens</i>	(dans des sentiers humides)
<i>Aira praecox</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Festuca rubra</i> sl.	<i>Micropus erectus</i>
<i>Arnoseris minima</i>	<i>Festuca tenuifolia</i>	<i>Micropyrum tenellum</i>
<i>Campylopus introflexus</i>	<i>Galium saxatile</i>	(= <i>Nardurus lachenalii</i>)
(mousse)	<i>Herniaria glabra</i>	<i>Molinia caerulea</i> (par place)
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Hyacinthoides non scripta</i>	<i>Nardus stricta</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	(plages)	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Cladonia div. sp.</i>	<i>Hypericum humifusum</i>	<i>Polytrichum juniperinum</i>
(grands lichens formant aussi des plages)	<i>Jasione montana</i>	(mousse)
	<i>Juncus buffonius</i>	<i>Racomitrium lanuginosum</i>

(mousse formant des colonies)

Rumex acetosella
Spergula morisonii

(ici relativement abondante)
Teesdalea nudicaulis

Des zones plus en landes sèches présentent, *Calluna vulgaris*, *Ulex minor*, *Erica cinerea*. Des genévriers (*Juniperus communis*), des pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), des chênes pédonculés (*Quercus robur*) rabougris, mais aussi quelques châtaigniers (*Castanea sativa*) et des poiriers sauvages (*Pyrus pyraster*) participent au boisement spontané du milieu. Des pins sylvestres autrefois plantés, forment localement des bois plus âgés par dessus la lande sèche.

On descend ensuite dans la vallée par un chemin qui traverse des bois de pentes, mélangés avec chênes pédonculés, châtaigniers, bouleaux verruqueux (*Betula pendula*) Pins sylvestres et jeunes hêtres (*Fagus sylvatica*) poussant spontanément en sous-bois. Le long du chemin nous notons encore :

Anthoxanthum odoratum
Carex ovalis
Cytisus scoparius
Dactylis glomerata
Frangula alnus
Holcus lanatus

Holcus mollis
Juncus effusus
Juncus tenuis
Lonicera periclymenum
Luzula campestris
Moehringia trinervia

Poa annua
Poa trivialis
Potentilla erecta
Rubus fruticosus sl.
Teucrium scorodonia

Il ne s'agit là que d'espèces classiques pour la région, des banalités comme on pourrait le dire.

En arrivant en bas de pente, le noisetier (*Corylus avellana*) apparaît comme aussi le charme (*Carpinus betulus*) et également le frêne (*Fraxinus excelsior*).

Puis nous allons longer, en remontant le cours, le ruisseau de la Cazine. Tout d'abord nous traversons un fond plat qui devait autrefois être occupé par une prairie dite naturelle, mais abandonnée, elle s'est boisée spontanément avec des chênes pédonculés, charmes, noisetiers, poiriers sauvages... Le sous-bois est abondamment fourni en ronces, lierre (*Hedera helix*). Nous notons encore d'autres arbustes classiques, *Cornus sanguinea*, *Viburnum opulus*, *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna*, *Sambucus nigra* mais aussi du houx (*Ilex aquifolium*), de jeunes frênes.

Les herbacées sont relativement diversifiées comme toujours dans ce type de milieu de fond de vallée sur rive de cours d'eau, avec :

Adoxa moschatellina
Anemone nemorosa
Arum maculatum
Brachypodium sylvaticum
Dryopteris filix-mas
Galium aparine

Glechoma hederacea
Hyacinthoides non-scripta
Lamium galeobdolon
Listera ovata
Melica uniflora
Poa nemoralis

Polygonatum multiflorum
Ranunculus ficaria
Stellaria holostea
Viola riviniana

Davantage le long même du ruisseau on a encore observé :

Ajuga reptans
Alnus glutinosa
Athyrium filix femina
Blechnum spicant
Caltha palustris
Carex echinata
Carex laevigata
Digitalis purpurea
Filipendula ulmaria
Galeopsis tetrahit
Geranium robertianum

Geum urbanum
Humulus lupulus
Iris pseudacorus
Lathraea clandestina
Lysimachia vulgaris
Oxalis acetosella
Phalaris arundinacea
Polypodium gr. vulgare sl
Potentilla terilis
Rosa arvensis
Salix atrocinerea

Scrophularia nodosa
Scutellaria galericulata
Silene dioica (Melandrium rubrum)
Stachys officinalis
Stachys sylvatica
Urtica dioica
Valeriana repens
Veronica chamaedrys

En continuant, le ruisseau quitte le bois pour traverser une ancienne prairie marécageuse. Dans l'eau nous observons une renoncule à fleurs blanches qui est très probablement *Ranunculus peltatus*. Dans la friche marécageuse nous notons :

Angelica sylvestris
Carex paniculata
Cirsium palustre
Dryopteris carthusiana

Filipendula ulmaria
Holcus mollis
Iris pseudacorus
Juncus effusus

Lychnis flos-cuculi
Lycopus europaeus
Lysimachia vulgaris
Phalaris arundinacea

Stellaria graminea

Valeriana repens

Puis nous quittons la vallée pour remonter vers les voitures par un chemin qui traverse à nouveau les pentes boisées. Quelques espèces nouvelles seront observées, dont des résineux exotiques plantés : *Abies nordmanniana*, *Chamaecyparis lawsoniana*, *Abies grandis*, *Pseudotsuga menziesii*, un *Pinus griffithy* (*P. excelsa*), *Picea abies*.

Citons encore, :

Chaerophyllum temulum
Epipactis helleborine
Erodium cicutarium
Lapsana communis
Lolium perenne
Myosostis arvensis

Populus tremula
Prunus avium
Rumex crispus
Sherardia arvensis
Sonchus asper
Veronica hederifolia

Veronica serpyllifolia
Vicia hirsuta
Vicia sativa sl.
Viola arvensis

Revenus aux voitures nous gagnons la digue de l'étang de la Cazine pour le pique-nique. Pendant ou après le repas nous remarquons quelques plantes sur la berge de l'étang : *Eleocharis palustris*, *Iris pseudacorus*, *Littorella lacustris*, *Ranunculus flammula*, cf. *Ranunculus peltatus*, *Potamogeton perfoliatus*.

Normalement l'objectif de l'après-midi était une exploration de la végétation de la queue de l'étang. Même si aujourd'hui, les « carpistes » sont moins nombreux ce qui nous permet d'accéder assez facilement en voiture à l'extrémité du plan d'eau, il s'avère assez rapidement que la végétation marécageuse de cette branche de queue d'étang est, elle, impossible à atteindre. Nous remettons donc l'exploration détaillée de la végétation des rives de l'étang à une autre année afin de mieux déterminer les vrais accès aux rivages par d'autres chemins que celui emprunté aujourd'hui. Quelques espèces sont toutefois notées :

Bryonia dioica, *Geranium dissectum*, *Solanum dulcamara*, *Luronium natans*, *Scirpus acicularis*, *Carex vesicaria*, *Carex hirta*, *Myosostis scorpiodes*, *Rorippa amphibia*, *Lychnis flos-cuculi* etc.

Nous choisissons donc d'aller visiter un autre site (également inscrit) de la vallée de la Gartempe à Saint-Etienne-de-Fursac. En route, nous nous arrêtons rapidement dans le village de Noth qui présente une intéressante église qui d'ailleurs, curieusement, n'est pas vraiment visible de loin. C'est une église qui date du XIII^e siècle, avec un clocher fortifié au XIV^e siècle. Le chevet date du XV^e avec l'adjonction de deux tourelles reliées par un chemin de ronde. Le tout est bien conservé.

Après ce rapide crochet, nous gagnons par de petites départementales tortueuses mais pittoresques la vallée de la Gartempe en amont de Saint-Etienne-de-Fursac et nous laissons les voitures au faubourg de La Grange de **Saint-Etienne-de-Fursac**. Nous allons faire un petit circuit pédestre vers **les Rochers du Pallet** qui constitue à nouveau un défilé pour la Gartempe. Nous resterons en rive gauche. La rivière coule dans une vallée à environ 330 m d'altitude.

Tout d'abord, un chemin empierré nous conduit vers la Gartempe à travers des prairies temporaires et naturelles. Nous notons le long du chemin diverses espèces, la plupart banales dans ce type de milieu :

Achillea millefolium
Arrhenatherum elatius
Bromus hordeaceus
Carex gr. divulsa
Cruciata laevipes
Cynosurus cristatus
Dactylis glomerata
Evonymus europaeus
Festuca rubra sl.
Galium mollugo
Holcus lanatus
Hypericum perforatum

Hypochoeris radicata
Leucanthemum vulgare
Lolium perenne
Lotus uliginosus
Medicago arabica
Plantago coronopus
Plantago lanceolata
Poa annua
Poa trivialis
Ranunculus acris
Ranunculus acris
Rosa canina sl.

Rumex acetosa
Senecio jacobea
Stellaria holostea
Trifolium dubium
Trifolium pratensis
Trifolium repens
Veronica chamaedrys
Vicia hirsuta
Vicia sativa
Vulpia bromoides
(*V. dertonensis*)

On arrive à des bois occupant la pente à droite du chemin. Ce sont des chênaies-hêtraies à *Quercus robur* et *Fagus sylvatica* dont la lisière permet encore de noter :

Bromus sterilis
Corylus avellana
Cytisus scoparius

Pteridium aquilinum
Pyrus pyrastrer
Senecio adonidifolius

Silene dioica (*Melandrium rubrum*)
Stellaria graminea

Ulex minor

Un peu plus loin, le chemin oblique vers un ancien moulin transformé en micro-centrale électrique. Nous ne passerons pas sur l'autre rive malgré le panneau qui autorise le passage et nous resterons sur la rive gauche en remontant le cours de la Gartempe. Remarquons malgré tout, sur la berge, en sous-bois de belles fougères royales, *Osmunda rehalis* en compagnie de *Hyacinthoides non scripta*, *Phyteuma spicatum*, *Ranunculus ficaria*. Un cincle plongeur file en lançant son cri caractéristique.

En longeant ensuite la Gartempe dans une zone prairiale, nous avons observé :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Juncus effusus</i>	<i>Scrofularia nodosa</i>
<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Sedum album</i> (sur rocher)
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Myosotis sylvatica</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Carex brizoides</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Stellaria alsine</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Ranunculus acris</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Ranunculus flammula</i>	<i>Veronica serpyllifolia</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Robinia pseudacacia</i>	<i>Viburnum opulus</i> (en fleur sur la rive opposée)
<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Scirpus sylvaticus</i>	
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Scrofularia aquatica</i>	

En arrivant dans une partie à la fois rocheuse et boisée, d'autres espèces peuvent être ajoutées à la liste :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Geum urbanum</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Reynoutria japonica</i>
<i>Athyrium filix femina</i>	<i>Isopyrum thalictroides</i>	<i>Sedum telephium</i>
<i>Blechnum spicant</i>	(probablement)	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Umbilicus pendulinus</i>
<i>Cardamine flexuosa</i>	<i>Lathraea clandestina</i>	(sur rocher)
<i>Carex paniculata</i>	<i>Luzula pilosa</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Oxalis acetosella</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Poa nemoralis</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Viola riviniana</i>
<i>Festuca gigantea</i>	(probablement)	
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Potentilla sterilis</i>	

On remonte à travers bois en direction de la route de Fursac que l'on suit ensuite vers le bourg pour retrouver nos voitures. Le long de la route, quelques dernières espèces à mentionner : *Cornus sanguinea*, *Asplenium adiantum-nigrum*, *Asplenium trichomanes*, *Silene alba* (*Melandrium album*), *Carex muricata* sl., *Carex divulsa* sl., *Ranunculus sardous*.

Arrivés aux voitures, à 17h 30, nous arrêtons l'excursion de cette après-midi. Ce fut une journée bien remplie avec l'observation de sites à la fois intéressants d'un point de vue paysager et botanique même si rien d'exceptionnel n'a été trouvé. Les deux vallées se ressemblent à bien des égards et mériteraient des prospections plus tôt en saison au moment de la pleine floraison des espèces vernales.

Compte-rendu de la sortie botanique du 24 juillet 2004 : « A la recherche de *Gratiola officinalis* L. »,

Laurent CHABROL,

Conservatoire botanique national du Massif central, antenne du Limousin, 38bis, avenue de la Libération, 87000 LIMOGES, tél : 05-55-77-51-47, E-mail : cbnmc.limousin@free.fr

Le 24 juillet 2004, une vingtaine de botanistes se sont retrouvés dans la vallée de la Gorre à l'aval de la grotte de St-Auvent. La sortie organisée par l'ALBL et le Conservatoire botanique national du Massif Central avait pour but de retrouver la Gratiolle (*Gratiola officinalis* L., Scrophulariacées), espèce signalée en Limousin pour la dernière fois par BOUBY en 1978 dans la vallée de la Gorre.

La Gratiolle est une plante protégée en France et inscrite au Livre Rouge de la flore menacée de France (tome 2 : espèces à surveiller). En Haute-Vienne, l'espèce était signalée à plusieurs reprises entre les années 1812 et 1900 sur les rives de la Brame et de la Vienne par de VILLELUME, LE GENDRE, LECLERC, PINOT et LAMY de la CHAPELLE. Depuis cette époque, aucune citation n'a été rapportée mis à part celle de BOUBY en 1978 dans son étude sur la forêt de Rochechouart (BOUBY, 1978).

Dans les deux autres départements de la région, la situation n'est pas meilleure. En Corrèze, aucune citation connue depuis celles de RUPIN et VACHAL à la fin du 19^{ème}. En Creuse, plusieurs citations dans le catalogue PAILLOUX (1843). Quelques citations de SARRASSAT sont mentionnées au cours de la première moitié du 20^{ème} siècle. La citation creusoise la plus récente a été faite par DESCHATRES à l'étang des Landes en 1963. Depuis cette date, aucune citation n'est connue. Cette espèce est véritablement très rare en Limousin, probablement à ranger parmi les espèces disparues de la région.

La journée du 24 juillet avait donc pour but de retrouver cette plante présumée disparue en Limousin depuis une bonne vingtaine d'années. Après une rapide présentation de la situation de l'espèce en Limousin et dans le Massif central, les prospections débutent à l'aval immédiat de la grotte de St-Auvent. Nous ne donnerons pas l'ensemble des espèces végétales observées mais juste quelques commentaires sur des espèces remarquables rencontrées dans la vallée.

Hypericum linariifolium Vahl. (Hypéricacées) : Cette plante, déjà signalée de ce secteur par CHASTAGNOL dès 1978, a été retrouvée en abondance dans les pentes rocheuses qui bordent la Gorre en rive droite, à l'amont de la passerelle du Planchat. L'espèce est protégée en Limousin.

Doronicum pardalianches L. (Astéracées) : Malgré la saison tardive pour cette espèce plutôt printanière, quelques tiges desséchées ont pu être observées, en rive gauche du Gorret, entre la grotte et la passerelle. La station est connue depuis 1978 signalée par VILKS et CHASTAGNOL. La plante occupe un vallon frais dans un sous bois de charme. L'espèce est protégée en Limousin.

Daphne laureola L. (Thyméléacées) : L'espèce a été rencontrée en fin de journée après le départ de la plupart des participants. La station est localisée dans la charmaie située au-dessus de la station de Doronic. L'espèce avait déjà été mentionnée dans la vallée par O. DOM en 1998 mais beaucoup plus à l'aval. L'espèce est protégée en Limousin.

Impatiens glandulifera Royle (Balsaminacées) : Cette superbe plante, originaire d'Asie, a été introduite en France pour l'ornement des jardins. Elle a été observée sur l'ensemble des berges entre la grotte et la passerelle du Planchat. Un spécimen dépassant aisément les deux mètres de hauteur a été observé à proximité de la station de *Doronicum*. La présence de cette espèce est régulière sur l'ensemble des berges de la Gorre, au moins jusqu'au pont de l'Age. Cette plante n'avait pas été signalée par BOUBY en 1978 dans son étude sur la vallée de la Gorre. Il s'agit donc d'une prolifération relativement récente.

Quant à la Gratiolle, malgré une bonne vingtaine de paires d'yeux, aucun pied n'a été rencontré. Les secteurs prospectés par BOUBY dans les années 70 couvraient une distance de près de 6 km le long de la Gorre entre le bourg de St-Auvent et le hameau d'Ardilloux. Le secteur que nous venons de prospecter ne représente qu'une petite partie des terrains prospectés par BOUBY. La Gratiolle se trouve peut-être dans les secteurs situés plus en aval de ceux que nous venons de parcourir. Des prospections complémentaires seront réalisées par le Conservatoire botanique en 2005.
à suivre...

PAILLOUX M., 1843 – Notes sur les plantes du département de la Creuse et catalogue des plantes observées dans le département. *Mém. Soc. Sci. Nat. Archéo. Creuse*, 1 : 90-106.

BOUBY H., 1978. – Matériaux pour une étude floristique et phytosociologique du Limousin occidental : forêt de Rochechouart et secteurs limitrophes (Haute-Vienne). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N.S., numéro spécial 2 : 134 p.

LA GRANDE EXCURSION BOTANIQUE DANS LES PYRENEES ARIÉGEOISES

ASTON, 20 – 25 juin 2004

Pierre BRESOLES, Christane DESCUBES, Annie DUMOULIN, Askolds VILKS

Avertissement :

Le présent document constitue un résumé d'un compte rendu plus important de plus de 30 pages malheureusement impossible à publier in extenso, vu son volume, dans notre feuille de liaison. Pour ceux qui souhaiteraient se procurer le document complet, nous vous conseillons de prendre contact avec Christiane DESCUBES ou avec le secrétaire de l'ALBL, Askolds VILKS.

*Dans ce résumé, ne seront citées que les espèces les plus remarquables (en gras) ou les plus caractéristiques. Les endémiques pyrénéennes sont signalées par un *. Pour certaines espèces, la*

dénomination scientifique a évolué ; dans ce cas, le nom actuel est souligné, et le ou les synonymes connus placés à la suite, sont entre parenthèses.

Le département de l'Ariège, quelques généralités

Le département de l'Ariège et le département des Pyrénées-Orientales sont les deux départements les plus méridionaux de la France. L'Ariège est peu peuplée : 137 205 habitants (soit 28 hab./km²) très inégalement répartis puisque 45 % d'entre eux vivent sur 6 % de la superficie totale (Vallée de l'Ariège de Saverdun à Ax-les-Thermes).

Son relief est organisé en bandes orientées NW – SE c'est-à-dire dans le sens « pyrénéen ». Du nord au sud, de la plaine toulousaine à la frontière avec l'Espagne et l'Andorre, on peut distinguer :

- Une **Zone de plaine** : la basse Ariège qui va de Saverdun – Mirepoix à Fossat – Varilhes – Laroque d'Olmes. Elle est formée d'alluvions quaternaires, de molasses et poudingues tertiaires.
- Une **Zone de hautes collines** : le Plantaurel (600 – 1000 m) formée de calcaires et marnes du Secondaire et Tertiaire ainsi que de grès tertiaires, qui va de Sainte-Croix Volvestre à Bélesta.
- Une **Zone de collines et basses montagnes** avec trois massifs granitiques en avant-mont de la Chaîne proprement dite : Massif de l'Arize 1715 m , Massif des Trois Seigneurs 2200 m et Montagne de Tabé avec les Pics du Saint-Barthelemy 2348 m et du Soularac 2368 m.
- La **Haute Chaîne primaire** qui forme frontière avec l'Espagne et l'Andorre, du Pic de Crabère 2630 m à l'ouest au Pic de la Cabanette 2847 m à l'est. Elle est constituée de granites, gneiss, calcschistes et schistes primaires. C'est en Ariège que sont les premiers « 3000 » en venant de la Méditerranée, d'est en ouest : le Pic de Montcalm 3078 m, la Pique d'Estat 3145 m et le Pic du Port-de-Sullo 3072 m , qui dominent la vallée de Soulcem au Sud de Vicdessos.

Du point de vue climatologique : Les Pyrénées ariégeoises sont des montagnes méridionales humides. La latitude assez basse (43°N) fait que le climat est plus frais que froid. Par son orientation, le relief accroche la plupart des perturbations, d'où une pluviosité abondante (1000 à près de 2000 mm) surtout à l'ouest soumis aux influences atlantiques (ex : Massat à 650 m : 1395 mm ; Aulus à 798 m : 1652 mm). La partie orientale (ex : Villeneuve d'Olmes à 346 m : 714 mm) et les vallées orientées N – S (ex : Tarascon à 476 m : 802 mm) subissent des influences méditerranéennes avec été plus chaud et plus sec d'où présence du Chêne vert, du Chêne pubescent, du Genêt scorpion.

Le climat montagnard est plus froid, plus enneigé et ce d'autant plus que l'on s'élève.

Le maximum pluviométrique se produit au printemps (mai) ; un deuxième maximum intervient en fin d'automne et/ou au début de l'hiver. Le minimum de pluie se produit en juillet, août ; mais généralement peu de véritable sécheresse estivale car souvent interviennent des orages. A remarquer encore que les mois de janvier et février sont souvent des mois lumineux (entre les chutes de neige en altitude).

Le but de cette rencontre était de prendre contact avec différents aspects de la végétation de ce secteur sud oriental ariégeois (de part et d'autre de la vallée de l'Ariège) soumis à des influences climatiques variées dans une tranche d'altitude comprise entre 500 et 2500 m, c'est-à-dire englobant les étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.

Première journée, dimanche 20 juin

La végétation de type méridional

Le département de l'Ariège est situé entre Aude – Pyrénées-Orientales et Haute-Garonne, dans une situation de transition où les influences médioeuropéennes, subméditerranéennes et subatlantiques prédominent selon les conditions topographiques et édaphiques ; cela est d'autant plus important aux basses altitudes (Zone de piémont). L'influence méditerranéenne est nette dans la partie orientale du département avec un maximum aux alentours de Mirepoix, pour diminuer vers l'ouest le long des coteaux calcaires du Plantaurel. Dans les basses vallées montagnardes, la végétation méditerranéenne est reléguée aux Soulanes rocheuses calcaires (Chênes vert et pubescent, Genêt scorpion, Dorycnium etc...). Notre

« camp de base » étant à Aston et vu la date un peu tardive pour ce type de végétation, nous avons choisi d'explorer 2 sites en Soulanes calcaires.

❶ SINSAT (le matin) :

Le premier site est situé à proximité de Sinsat, village traversé par la RN 20 à une dizaine de km au sud de Tarascon. Nous avons exploré la base des falaises et pentes du Quié de Lujat constituée de marnes et calcaires du Secondaire et Tertiaire et dont l'altitude varie de 550 m à plus de 1400 m au sommet principal. Les observations portèrent sur des pointements de rochers émergeant d'une pente marno-calcaire occupée par une prairie à Brome dressé, Brachypode penné, Koelérie du Valais, Stipe penné (= Plumet)...

➤ Abords de la vallée de l'Ariège (près de la rivière, et en « manteau » le long de la route)

<i>Bryonia dioica</i>	<i>Juglans regia</i>	<i>Robinia pseudacacia</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Salix alba</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Lonicera caprifolium</i>	<i>Sambucus ebulus</i>
<i>Ficus carica</i>	<i>Populus gr. nigra</i>	<i>Saponaria officinalis</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Prunus mahaleb</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Genista scorpius</i>	<i>Quercus pubescens</i>	<u><i>Tilia cordata</i></u>
<i>Geranium pyrenaicum</i>	<i>Reseda phyteuma</i>	(= <i>T. parviflora</i>)
<i>Geranium rotundifolium</i>	<u><i>Reynoutria japonica</i></u>	<i>Tordylium maximum</i>
<i>Humulus lupulus</i>	(= <i>Polygonum cuspidatum</i>)	<i>Vitis vinifera</i> .

➤ En montant le long du sentier, en direction des falaises calcaires

Alternance de pelouses calcaires, fourrés arbustifs avec quelques arbres, et une vigne abandonnée se repeuplant d'arbustes (épineux, etc...). Parmi la strate ligneuse qui se raréfie : **Quercus ilex**.

<i>Acer monspessulanum</i>	(= <i>G. punctata</i> = <i>G. vulgaris</i> ssp <i>willkommii</i>)	<u>(=<i>Dianthus prolifer</i>)</u>
Amelanchier ovalis	<u><i>Globularia repens</i></u> (= <i>G. nana</i>)	<i>Phleum phleoides</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	Helianthemum apenninum	Pistacia terebinthus
<i>Artemisia campestris</i>	Helichrysum stoechas	<i>Plantago sempervirens</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	Hippocrepis comosa	(= <i>P. cynops</i>)
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	Hyparrhenia hirta	Quercus ilex (sur rochers)
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	(= Andropogon hirtus)	Rhamnus alaternus
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Jasminum fruticans</i>	Rubia peregrina
<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Jasonia glutinosa</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Biscutella laevigata</i>	Knautia dipsacifolia	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	(K. sylvatica)	Saponaria ocymoides
<i>Bromus diandrus</i>	<i>Koeleria vallesiana</i>	Scabiosa columbaria
Bromus erectus	<i>Lactuca perennis</i>	Ssp. cinerea*
Campanula speciosa* (rocher)	<i>Laserpitium gallicum</i> (rocher)	(= Scabiosa pyrenaica)
<u><i>Ceterach officinarum</i></u>	<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Sedum album</i>
<u>(=Asplenium ceterach)</u>	<i>Lavandula angustifolia</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Clinopodium vulgare</i>	<i>Lavandula latifolia</i>	<i>Sedum sediforme</i>
Coronilla minima	<i>Leuzea conifera</i>	<i>Seseli montanum</i>
<i>Coronilla scorpioides</i>	Linum strictum	Stachys recta
<i>Crepis albida</i>	<i>Melica ciliata</i>	<i>Stipa pennata</i>
<u><i>Desmazeria rigida</i></u>	<i>Ononis natrix</i>	<u><i>Tanacetum corymbosum</i></u>
(= <i>Catapodium r.</i>)	<i>Ononis striata</i>	<u>(=Leucanthemum</u>
<i>Dorycnium pentaphyllum</i>	<i>Origanum vulgare</i>	<i>corymbosum</i>)
Erinus alpinus var. hirsutus	Osyris alba	<i>Teucrium aureum</i>
(rocher)	Pallenis spinosa	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	(= Asteriscus spinosus	<i>Thesium divaricatum</i>
<i>Foeniculum vulgare</i>	= Odontospermum	<i>Thymus serpyllum</i>
Fumana procumbens	spinosum)	Viburnum lantana
<i>Galium corrudifolium</i>	<u><i>Petrorhagia prolifera</i></u>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
<u><i>Globularia bisnagarica</i></u>		

Ces pelouses et falaises se développent sur une vingtaine de km plus ou moins riches en éléments méditerranéens. On y a découvert il y a une quinzaine d'années un genévrier ibérique et d'Afrique du Nord :

Juniperus thurifera, connu des Pyrénées centrales à Marignac et surtout des Alpes du Sud avec la belle station de Saint-Crépin près de Guillestre.

● COL de LARNAT (l'après-midi) :

Le deuxième site s'étend au-dessus du **Col de Larnat** 1194 m au sommet dit de **la Fajolle** 1273 m. Ce col est situé à presque 200 m au-dessus du village de Larnat qui domine de 500 m environ la vallée de l'Ariège sur la rive gauche (Tarascon à 12 km à peu près au nord).

A partir du col, nous montons, par un sentier, en traversant d'abord une lande **siliceuse**, riche en Fougère aigle, Genêt à balai... (végétation acidiphile, mais avec une note thermophile), suivie brusquement, plus haut, d'une zone **calcaire**. Nous explorons cette forte pente calcaire, rocheuse, exposée au sud-sud-ouest. La végétation est clairsemée avec de nombreuses espèces méditerranéennes dont quelques petits ligneux vus déjà le matin à Sinsat tels le Buis, le Genévrier commun, la Viorne lantane, l'Amélanchier, l'Erable de Montpellier...

➤ La zone acidiphile

Elle présente une végétation voisine de ce que l'on peut observer en Limousin mais aussi quelques particularités locales :

Brachypodium pinnatum	<i>Galium verum</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i> (=P. verna)
Calluna vulgaris	<i>Lathyrus linifolius</i> var. montanus	<i>Prunella grandiflora</i>
<u>Chamaespartium sagittale</u> (=Genistella sagittalis)	<i>Origanum vulgare</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Cirsium eriophorum</i>	<u>Orobanche alba</u> (=O. epithymum)	<i>Sedum brevifolium</i>
<i>Clinopodium vulgare</i>		<i>Trifolium ochroleucon</i>
<i>Cytisus scoparius</i>		<i>Veronica officinalis</i>

➤ La pelouse calcaire

A l'œil nu, le paysage végétal change brusquement avec la disparition totale, et brutale, de la Fougère aigle.

<u>Acinos alpinus</u> (=Calamintha alpina)	<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Sedum acre</i>
<u>Anthericum liliago</u>	<i>Helianthemum nummularium</i> ssp grandiflorum	<u>Sedum sediforme</u>
<u>Anthyllis montana</u>	<i>Helianthemum oelandicum</i> ssp canum	<i>Sesleria albicans</i> (=S. caerulea)
<u>Arabis recta</u> (=A. auriculata)	<i>Helianthemum oelandicum</i> ssp italicum	<u>Tanacetum corymbosum</u> (=Leucanthemum corymbosum)
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	<i>Helleborus viridis</i>	<i>Teucrium aureum</i>
<u>Asarina procumbens</u> (=Antirrhinum asarina)	<i>Helychrysum stoechas</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Inula conyza</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Carex humilis</i>	<i>Juniperus communis</i>	<i>Teucrium pyrenaicum</i> *
<i>Coeloglossum viride</i>	<i>Koeleria valesiana</i>	<u>Thymelaea dioica</u> (=Passerina dioica)
<i>Crepis albida</i>	<i>Medicago minima</i>	<u>Thymelaea sanamunda</u> (=Passerina thymelaea)
<u>Cynosurus echinatus</u>	<u>Petrorhagia prolifera</u> (=Dianthus prolifer)	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>	<i>Trifolium scabrum</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Plantago media</i>	<i>Trinia glauca</i>
<i>Fritillaria pyrenaica</i> *	<i>Saponaria ocymoides</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Galium corrudifolium</i>	<u>Scabiosa columbaria</u> ssp cinerea * (=S. pyrenaica)	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
<i>Gentiana occidentalis</i> *		
<i>Globularia nudicaulis</i>		
<u>Globularia repens</u> (=G. nana)		
<i>Helianthemum apenninum</i>		

Le but de l'excursion, au sommet d'une montée raide, était un Genévrier âgé, isolé, non fructifié. S'agissait-il de **Juniperus thurifera** ? Une très belle chenille, mimétique, a été photographiée sur un de ses rameaux. Mais est-elle spécifique ?

Sur le versant du sommet exposé au nord-nord-est, un bois de Hêtre, Chêne sessile, Alisier blanc, Aubépine monogyne... à l'aspect montagnard. Quel contraste avec la garrigue méridionale de la Soulane !

Lundi 21 juin

Stades forestiers des étages montagnard et subalpin.

① Sapinière de BONASCRE :Etage montagnard (le matin)

En versant nord il débute vers 800 – 900 m pour finir à 1500 –1700 m ; en versant sud les limites sont 1000 – 1200 m à 1600 – 1800 m. Ces limites sont plus le résultat des activités humaines (extension des pâturages, charbonnage pour les mines de fer au XIXème siècle...) que des conditions naturelles. C'est le domaine du Hêtre et du Sapin plus localisé (ombrées surtout). Le Pin sylvestre est plus rare et parfois présent sur des versants plus secs et plus orientaux.

Nous avons exploré les sapinières qui s'étendent en versant exposé à l'est-nord-est au niveau de la station de ski d'Ax – Bonascre à partir de 1400 m et au-delà en suivant une piste forestière. Le substrat est granitique avec des affleurements schisto-gneissiques.

La flore est celle des Hêtraies – Sapinières avec de nombreuses espèces banales ; citons quelques plantes :

<i>Abies alba</i> (abondant)	<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
<i>Adenostyles alliariae</i>	<i>Epilobium alsinifolium</i>	<i>Pinguicula vulgaris</i>
<i>Ajuga pyramidalis</i>	<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Euphorbia hyberna</i>	<u><i>Potentilla tabernaemontani</i></u>
<i>Angelica sylvestris ssp razulii</i> *	<i>Fagus sylvatica</i>	(= <i>P. verna</i>)
<i>Anthyllis dillenii</i>	<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Prenanthes purpurea</i>
<i>Arabis glabra</i>	<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Galium odoratum</i>	<i>Pulmonaria affinis</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	(= <i>Asperula odorata</i>)	<i>Rubus idaeus</i>
<i>Betula pendula</i>	<u><i>Gymnocarpium dryopteris</i></u>	<i>Sagina procumbens ssp</i>
<i>Cardamine raphanifolia</i> *	(= <i>Dryopteris linneana</i>)	<i>muscosa</i> *
(= <i>C. latifolia</i>)	<i>Hieracium sabaudum</i>	(= <i>S. pyrenaica</i>)
<i>Carex flacca</i>	<u><i>Hypericum maculatum</i></u>	<i>Sagina saginoides</i>
<i>Carex pilulifera</i>	(= <i>H quadrangulum</i>)	<i>Salix caprea</i>
<i>Carex sylvatica</i>	<u><i>Jasione laevis</i></u> (= <i>J. perennis</i>)	<i>Salix caprea</i> x <i>S. acuminata</i>
<u><i>Ceratocarpus claviculata</i></u>	<u><i>Knautia dipsacifolia</i></u>	<i>Sambucus racemosa</i>
(= <i>Corydalis claviculata</i>)	(= <i>K. sylvatica</i>)	<i>Saxifraga rotundifolia</i>
<i>Chaerophyllum aureum</i>	<i>Lamiastrum galeobdolon</i>	<i>Saxifraga stellaris</i>
<i>Chaerophyllum hirsutum</i>	<i>Lamium maculatum</i>	<i>Scilla lilio-hyacinthus</i>
<i>Chenopodium bonus-henricus</i>	<i>Lathyrus linifolius ssp</i>	<i>Scrophularia alpestris</i> *
<i>Chrysosplenium</i>	<i>montanus</i>	<i>Sedum hirsutum</i>
<i>oppositifolium</i>	<i>Linaria repens</i>	<i>Senecio adonidifolius</i>
<i>Cicerbita plumieri</i>	<i>Luzula nivea</i> (abondante)	<i>Silene rupestris</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Luzula sylvatica</i>	<i>Sorbus aucuparia</i>
<i>Crepis lampanoides</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>Tussilago farfara</i>
<u><i>Cruciata glabra</i></u>	<i>Milium effusum</i>	<i>Vaccinium myrtillus</i>
(= <i>Galium vernum</i>)	<u><i>Mycelis muralis</i></u>	<i>Valeriana pyrenaica</i> *
<i>Dactylorhiza maculata</i>	(= <i>Lactuca muralis</i>)	<i>Veratrum album</i>
<i>Deschampsia flexuosa etc...</i>	<i>Myosotis sylvatica</i>	<i>Veronica beccabunga</i>
<i>Doronicum austriacum</i>	<u><i>Omalothea sylvatica</i></u>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	(= <i>Gnaphalium sylvaticum</i>)	

En sous-bois, *Vaccinium myrtillus*, *Carex sylvatica*, *Prenanthes purpurea*, *Galium odoratum* (= *Asperula odorata*), *Lysimachia nemorum*. En clairière, lisières, *Sambucus racemosa*, *Rubus idaeus*, *Epilobium angustifolium*, ***Angelica razulii**** (endémique des Pyrénées), *Omalothea sylvatica* (= *Gnaphalium sylvaticum*), *Cicerbita plumieri*.

En bordure des ruisseaux et rochers suintants, le groupement à ***Saxifraga stellaris***, *Saxifraga rotundifolia*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Epilobium alsinifolium*, ***Cardamine raphanifolia**** (= *C. latifolia*), *Chaerophyllum hirsutum*, *Veratrum album*.

Les premiers buissons de ***Rhododendron*** apparaissent vers 1450 – 1500 m.

⊗ Plateau de BEILLE : Etage subalpin (l'après-midi)

En versant nord il débute vers 1700 m et s'élève jusqu'à 2200 m, en versant sud les limites sont 1700 – 1800 à 2400 m. Cet étage est normalement le domaine du Pin à crochet : ***Pinus uncinata*** ; en Ariège il est rare, surtout en Couserans ; il prend une relative importance dans l'est (Monts d'Olmes) et le sud en contact des Pyrénées-Orientales et de l'Andorre où il forme de vastes forêts jusqu'à 2200 – 2300 m (forêt d'Osseja) ; isolé, il peut atteindre et dépasser les 2500 m (Massif de Néouvielle).

Le plus souvent et surtout au Centre et à l'Ouest de l'Ariège, au-dessus des hêtraies et sapinières, après une frange à Bouleaux et Sorbiers des Oiseleurs (voir Massif Central), on pénètre dans des landes à Myrtilles et Rhododendrons en ombrée, à Callune et Genévriers en Soulane, le Genêt purgatif (espèce méditerranéo-montagnarde) n'étant fréquent qu'à l'est de l'Ariège. C'est aussi en Soulane le domaine des Gispetières ou pelouses à Gispet : ***Festuca eskia**** (endémique des Pyrénées et Monts cantabriques) ; cette Fétuque est caractérisée par des feuilles longues, étroites, pliées en long, raides et piquantes, parfois arquées et glissantes (couchées, elles peuvent favoriser les avalanches) ; la plante est cespiteuse, en touffe et solidement enracinée.

Le lieu choisi est le **Plateau de Beille** dont l'altitude varie de 1700 m à plus de 1900 m où le Pin à crochets forme une vaste forêt. Le Plateau se situe au-dessus du village des Cabannes (vallée de l'Ariège) sis à peu près à mi-chemin entre Tarascon et Ax-les-Thermes.

➤ Bois clair de pins à crochets avec pelouse rase du « Nardo-Galion »

Ajuga pyramidalis

Anthoxanthum odoratum

Arnica montana

Athyrium distentifolium (=A. alpestre)

Betula pendula

Betula pubescens

Cardamine resedifolia

Conopodium majus

Cruciata glabra (=Galium venum)

Dactylorhiza sambucina

(jaune et rose)

*Festuca eskia**

Galium saxatile

Gentiana acaulis (=G. kochiana)

Gentiana lutea

Gentiana pyrenaica *

Homogyne alpina

Jasione laevis (=J. perennis)

Juniperus communis

Lotus alpinus

(=L. gr. corniculatus)

Luzula nutans

(=L. pediformis)

Meum athamanticum

Murbeckiella pinnatifida

(=Sisymbrium pinnatifidum)

Mycelis muralis (=Lactuca muralis)

Nardus stricta

Oxalis acetosella

Paronychia polygonifolia

Pedicularis sylvatica

Pinus uncinata

Polygonum bistorta

Potentilla erecta

Ranunculus angustifolius

Ranunculus pyrenaicus

Rhododendron ferrugineum

Rubus idaeus

Sambucus racemosa

Selinum pyrenaicum

Sorbus aucuparia

Succisa pratensis

Trifolium alpinum

Veronica officinalis

Veronica serpyllifolia

➤ Tourbière acide

Dans les creux, des pelouses tourbeuses, des ruisselets avec Sphaignes et Mousses, et quelques Pins à crochets dispersés. Nous y remarquons, de loin en loin, des « mini-mares » presque circulaires abritant de nombreux têtards...

Caltha palustris

Carex echinata

Carex nigra

Carex ovalis

Carex panicea

Dactylorhiza maculata

Dactylorhiza sambucina (rose et jaune)

Drosera rotundifolia

Epilobium alsinifolium

Eriophorum angustifolium

(=E. polystachion)

Eriophorum vaginatum

Juncus alpinus

Juncus effusus

Juncus squarrosus

Lycopodiella inundata

Parnassia palustris

Pedicularis sylvatica

Pinguicula vulgaris

Ranunculus pyrenaicus

Saxifraga stellaris

Selinum pyrenaicum

Stellaria alsine

Trichophorum cespitosum

(=Scirpus cespitosus)

Vaccinium myrtillus

Vaccinium uliginosum

Viola palustris

Ainsi que 3 ou 4 espèces de Sphaignes, parmi lesquelles *Sphagnum flexuosum*.

Mardi 22 juin

L'étage alpin au Port d'ENVALIRA– 2410 m

Le but de cette excursion était de prendre contact avec la Flore et quelques groupements végétaux de l'Étage alpin inféodés à une assez grande diversité de stations. Ce port situé au-dessus du Pas-de-la-Case en Andorre permet la communication entre le Bassin de la Haute Ariège tributaire de la Garonne et celui du Valira d'Orient, torrent de montagne qui traverse l'Andorre, se jette dans le Sègre (à la Seu de Urgell) lui-même affluent de l'Ebre (qui aboutit en Méditerranée).

✧ La limite inférieure de l'Étage alpin correspond à la disparition des arbres (Pin à crochets), mais cette limite n'est pas naturelle par suite des activités humaines et on lui préfère celle correspondant à l'altitude où s'arrêtent les landes à Rhododendron, Airelle myrtille, Airelle des marais, Callune, Genévrier nain, Raisin d'ours, Genêt purgatif, c'est-à-dire 2200 m en exposition sud.

✧ La limite supérieure se situe vers 2800 – 3000 m avec le développement des glaciers : c'est l'étage nival. En fait dans la partie orientale des Pyrénées, il n'y a pas de glaciers, seulement des névés permanents comme en versant nord-est du mont Vallier (2838 m). Les « vrais » glaciers se situent à l'ouest de l'Ariège dans la partie centrale avec le Massif de la Maladetta.

La végétation de l'étage alpin est réduite à des groupements de rochers, d'éboulis et de pelouses avec des plantes basses, souvent à feuilles en rosette, ou en coussinets et quelques sous-arbrisseaux nains, rampants.

Dès les premiers pas nous sommes frappés par l'aspect « hivernal » des pelouses culminales, encore desséchées : seules les Renoncules des Pyrénées, les Pulsatilles printanières sont fleuries. Il est tombé une grande quantité de neige durant l'hiver, la fonte n'est pas encore terminée et il reste encore de nombreux névés, importants surtout en expositions nord et est. Beaucoup d'espèces reconnues l'ont été par leur aspect végétatif (feuilles...), leur port est aussi en rapport avec leur biotope (substrat, exposition...).

Nous avons observé divers milieux, leur peuplement végétal et le compte rendu correspond à peu près à leur découverte.

➤ La pelouse à Fétuque des neiges

C'est le premier groupement abordé ; l'élément dominant est une petite Fétuque aux feuilles courtes, raides sans être piquantes, la hampe florale n'est pas encore développée : c'est la Fétuque des neiges, ***Festuca nipobia*** (= ***F. supina***), elle remplace dans la partie orientale des Pyrénées à ce niveau la Laïche courbée, *Carex curvula*, sur substrat acide. Elle est accompagnée par :

Alchemilla saxatilis
Androsace carnea
Anemone nemorosa
Antennaria carpathica
Antennaria dioica
Carduus carlinoides *
Carex caryophyllea (= *C. praecox*)
Crocus vernus
Daphne cneorum
Erigeron gr. uniflorus
Euphrasia gr. minima
Gentiana alpina

Gentiana brachyphylla
Gentiana orbicularis
Gentiana pyrenaica *
Gentiana verna
Geum montanum
Juncus trifidus
Leontodon pyrenaicus
Lotus alpinus
Luzula lutea
Luzula nutans
 (= ***L. pediformis***)
Luzula spicata
Lychnis alpina

(= *Viscaria alpina*)
Murbeckiella pinnatifida *
 (= *Sisymbrium pinnatifidum*)
Nardus stricta
Poa chaixii
Pulsatilla vernalis
Ranunculus pyrenaicus
Thymus nervosus *
Trifolium alpinum
Veronica fruticans (= ***V. saxatilis***)

➤ La pelouse à Gispet

Le Gispet, ***Festuca eskia****, est une grande Fétuque, robuste, à feuilles enroulées, effilées, piquantes, à racine puissante qui peuple les versants ensoleillés, les Soulanes des parties siliceuses tout au long de la chaîne jusqu'aux Monts Cantabriques ; il forme sur les fortes pentes une pelouse en gradins.

En exposition nord–nord-est – nord-ouest sur pente faible, ou dans les creux, il forme une pelouse fermée.

Dans le type en gradins, quelques espèces l'accompagnent :

Ajuga pyramidalis
Calluna vulgaris
Conopodium majus
 Dans le type pelouse fermée :
Daphne cneorum

Deschampsia flexuosa
Festuca paniculata
 (= ***F. spadicea***)
Geum montanum
Jasione laevis (= ***J. perennis***)

Linaria alpina
Linaria supina
Luzula nutans
 (= ***L. pediformis***)
Meum athamanticum

Nardus stricta
Narthecium ossifragum
*Pedicularis pyrenaica**
Phleum alpinum
Phyteuma hemisphericum

Plantago alpina
Ranunculus angustifolius
Sempervivum arachnoïdeum
Trifolium alpinum
Vaccinium myrtillus

Veronica bellidioides
Veronica fruticans
(= *V. saxatilis*)

➤ Groupement à Azalée naine

Loiseleuria procumbens affectionne les crêtes, les rochers en gradins en exposition nord ou est et les recouvre d'un tapis quasi continu où s'incrustent des lichens du genre ***Cetraria (nivalis, islandica...)***, ***Cladonia rangiferina***, ***Thamnolia vermicularis...*** S'ajoutent quelques espèces phanérogamiques :

Antennaria carpathica
Armeria alpina
Festuca niphobia (= *F. supina*)
Gentiana alpina

Juncus trifidus
Luzula lutea
Luzula spicata
Minuartia sedoides
Pedicularis raetica

Saxifraga moschata
Sempervivum montanum
Silene acaulis ssp excapa
Vaccinium uliginosum

➤ Rochers siliceux à la rupture de pente

Sur le haut du versant dominant le Pas de la Case en exposition nord et est dans des débris rocheux, schisteux, quelques fougères :

Asplenium septentrionale, ***Asplenium viride*** ***Athyrium distentifolium*** (= *A. alpestre*), ***Cryptogramma crispa***, ***Cystopteris fragilis*** ***Polystichum lonchitis***

Au voisinage, ***Senecio pyrenaicus**** (= *S. tourneforti*).

➤ Combes à neige

Dans l'étage alpin (et partie supérieure du subalpin) les dépressions, les pentes rocheuses faibles exposées au nord – nord-est gardent la neige longtemps (9 mois ou plus). Elles hébergent des espèces particulières dites chionophiles, qui ont un cycle de développement bref. Citons :

Alopecurus gerardii
(graminée vert glauque
aisément reconnaissable à
distance)
Cardamine alpina
Geum montanum

Mucizonia sedoides (= *Sedum candollei*)
Omalotheca supina
(= *Gnaphalium supinum*)
Primula elatior ssp intricata
Primula integrifolia *

Pulsatilla alpina
ssp sulphurea
Sibbaldia procumbens
Soldanella alpina
Veronica alpina
Veronica aphylla

➤ Zone calcaire rocheuse

Un éperon rocheux formé de calcschistes dévonien qui se délitent en plaquettes, présente deux versants adossés l'un en exposition nord, l'autre en exposition sud, séparés par une large bande herbeuse où se fait le passage entre une partie siliceuse et la partie calcaire. Ainsi on peut voir se raréfier ***Ranunculus pyrenaicus***, ***Nardus stricta***, ***Festuca niphobia***, ***Erigeron gr. uniflorus***, et apparaître et se développer :

Alchemilla gr. vulgaris
Anthyllis vulneraria
Arctostaphylos uva-ursi
Artemisia umbelliformis (= *A. laxa*)
Botrychium lunaria
Carex sempervirens
Cerastium alpinum
Draba aizoides

Dryas octopetala
Erigeron alpinus
Gentiana verna
Kobresia myosuroides
Minuartia verna
Myosotis alpestris
Oxytropis halleri
Plantago monosperma *
Poa alpina

Polygonum viviparum
Potentilla aurea
Potentilla crantzii
Saxifraga moschata
Saxifraga oppositifolia
Silene acaulis
Veronica aphylla

Sur la pente exposée au sud :

Acinos alpinus (= *Calamintha alpina*), ***Globularia repens*** (= *G. nana*) ,***Iberis sempervirens***, ***Pritzelago alpina*** = *Hutchinsia alpina*), ***Rhamnus pumilus***, ***Valeriana globulariaefolia ****

Dans la pente exposée nord, pente à modelé de loupes de solifluxion, une belle station de Saules nains : *Salix retusa*, *Salix reticulata*, *Salix serpyllifolia*, *Salix pyrenaica*, et dans la partie haute *Salix herbacea*.

Col de PUYMORENS – 1915 m

Le Col de Puymorens, 8 à 9 km à l'est – nord-est du Port d'Envalira, est visité en fin d'après-midi. Sols acides.

➤ Zone plus ou moins rudérale, auprès du parking

Barbarea verna, *Chenopodium bonus-henricus*, *Cirsium eriophorum*, *Rhynchosinapis cheiranthos*, *Rumex scutatus*, *Spergularia rubra*.

➤ Pelouse à Gispet (*Festuca eskia*)

A noter *Juniperus communis* à la morphologie modelée par le vent : anémomorphose.

Aconitum napellus

Alchemilla gr. saxatilis

Alchemilla gr. vulgaris

Anemone narcissiflora

Botrychium lunaria (de grande taille !)

Cerastium arvense

Conopodium majus

Cruciata glabra

(= *Galium verum*)

Cytisus purgans

Dactylorhiza sambucina

(variété jaune et variété rose)

Dianthus deltoides

Festuca eskia*

Genista anglica

Gentiana acaulis

(= *G. kochiana*)

Linaria alpina

Linaria repens

Lychnis alpina

(= *Viscaria alpina*)

Peucedanum ostrutium

(l'impéatoire)

Phleum phleoides

(= *P. boehmeri*)

Plantago media

Poa alpina

Trifolium alpinum

Trollius europaeus

Vaccinium myrtillus

On aperçoit, en fond du paysage, la pente montagnaise orientée sud, toute jaune à sa base : floraison dense du Genêt purgatif : *Cytisus purgans*, tandis qu'à l'opposé, la pente orientée nord est couverte de Rhododendrons : *Rhododendron ferrugineum*.

Mercredi 23 juin

Etage montagnard sur calcaire (PLATEAU de SAULT)

Le Plateau de Sault est une vaste surface dont l'altitude varie de 1100 m à plus de 1400 m. Il s'étend approximativement de l'ouest vers l'est d'une ligne passant par les Gorges de la Frau (à l'est de la Montagne de Tabe) au Col de Marmare (à l'est et au-dessus d'Ax) à une ligne allant des hauteurs sud-occidentales de Quillan à Counozouls au sud d'Axat. Il est limité au sud par les premières hauteurs significatives (1800 – 1900 m) jalonnées d'ouest en est par le Pic de Sérembarre (1851 m), le Pic d'Ourthizet (1934 m), le Pic de Lacalm (1591 m), et au nord par toute une série de hauteurs dépassant les 1100 m.

Il est ouvert aux influences atlantiques, bien arrosé (plus de 1100 mm) surtout à l'ouest. Vers l'est un peu plus sec, les influences méditerranéennes se font nettement sentir d'autant plus que l'on se rapproche de l'Aude. Ainsi à l'ouest de Belcaire, le Hêtre et aussi le Sapin dominant. A l'est d'Espezet, le Hêtre est présent en ombrée, mais le Pin sylvestre puis les Chênes (dont le pubescent) prennent le relais avec de nombreuses espèces méditerranéennes.

Nous avons parcouru sur la commune de Comus (à l'ouest de Belcaire) la bordure occidentale de la **Forêt domaniale de la Plaine-Comus** du **COL de la GARGANTE** (1352 m) au **PAS-de-L'OURS** (1431 m). Il s'agit essentiellement d'une sapinière mêlée de Hêtres.

➤ Le long du sentier

Abies alba

Acer monspessulanum

Acer platanoides

Acer pseudoplatanus

Betula pendula

Buxus sempervirens

Coronilla emerus

Corylus avellana

Fagus sylvatica

Lonicera alpigena

Lonicera xylostemum

Quercus pubescens

Rhamnus alpinus

Ribes alpinum

Rosa arvensis

***Rosa pendulina* (= *R. alpina*)**

Rubus idaeus

Salix caprea (+ ou – hybridé)

Sambucus racemosa
Sorbus aria

Sorbus aucuparia
Sorbus domestica

Tilia platyphyllos

dans la zone plus ou moins rudéralisée, autour du parking :

Carex sylvatica, *Chaerophyllum aureum*, *Conopodium majus*, ***Geranium nodosum***, *Marrubium vulgare*, ***Meconopsis cambrica***, ***Myrrhis odorata***, *Potentilla reptans*, *Tussilago farfara*.

Mégaphorbiaie (proche du parking) : *Cirsium eriophorum*, ***Geranium phaeum***, *Geranium pyrenaicum*, *Hieracium prenanthoides*, *Hypericum maculatum* (= *H. quagrangulum*), *Laserpitium nestleri*, ***Lathyrus laevigatus*** (= *L. luteus*).

Lisières et talus (et quelques incursions en forêt) en montant le long du sentier :

Aceras anthropophorum
Acinos alpinus (= *Calamintha alpina*)
Alchemilla gr. vulgaris
Anthyllis vulneraria (sur rocher)
Aquilegia vulgaris
Arabis turrata
Brachypodium pinnatum
Bromus erectus
Bromus ramosus (= *B. asper*)
Bupleurum angulosum* (sur rocher)
Campanula rotundifolia
Campanula trachelium
Cardamine heptaphylla
Cardamine impatiens
Carduus medius var. *arctioides**
Cruciata glabra
(= *Galium vernum*)

Dactylorhiza maculata
Daphne laureola
Digitalis lutea
Erinus alpinus
Euphorbia hyberna
Galium corrudifolium
Galium odoratum
(= *Asperula odorata*)
Helianthemum nummularium
Helleborus foetidus
Helleborus viridis
Hepatica nobilis
Heracleum pyrenaicum *
Hippocrepis comosa
Hordelymus europaeus
(= *Elymus e.*)
Knautia dipsacifolia
(= *K. sylvatica*)
Leontodon hispidus
Mercurialis perennis

Milium effusum
Mycelis muralis
(= *Lactuca muralis*)
Neottia nidus-avis
Origanum vulgare
Phyllitis scolopendrium
Picris hieracioides
Pimpinella magna
Plantago media
Polystichum aculeatum
Polystichum setiferum
Pulmonaria affinis
Sanguisorba minor
Seseli libanotis
Sesleria albicans
(= *S. caerulea*)
Stachys alpina
Trifolium endressi
Veronica austriaca ssp *teucrium*

➤ Mégaphorbiaie montagnarde :

Aconitum vulparia
(= *A. lycoctonum*)
Astrantia major
Cicerbita plumieri
Epilobium angustifolium

Heracleum pyrenaicum*
Hieracium prenanthoides
Lathyrus laevigatus
(= *L. luteus*)

Meconopsis cambrica
Myrrhis odorata
Scrophularia alpestris *
Silene dioica
Valeriana pyrenaica *

➤ Au Pas-de-l'Ours, belvédère dominant de 700 à 800 m les Gorges de la Frau, beau panorama sur la Montagne de Tabé (2368 m), le château de Montségur et les collines de l'avant-pays. Sur le sentier boisé, puis dans clairière pentue :

Cerastium arvense, ***Cotoneaster integerrimus***, ***Gentiana occidentalis*** *, *Luzula sylvatica*, ***Polygonatum odoratum***, *Sanicula europaea*, ***Scabiosa columbaria ssp cinerea**** (= *S. pyrenaica*).

Fontaine intermittente de FONTESTORBES

(entre Comus et Bélesta, sur la D7)

Milieu ombragé, forestier, très frais ; sur calcaire.

Acer platanoides
Arabis gr. alpina (« Corbeille d'argent »)
Arabis turrata
Bromus ramosus (= *B. asper*)
Campanula persicifolia
Clematis vitalba

Coronilla emerus
Corylus avellana
Fraxinus excelsior
Geranium purpureum
Helleborus foetidus
Laserpitium nestleri
Mycelis muralis

(= *Lactuca muralis*)
Silene nutans
Sonchus asper
Stachys alpina
Ulmus minor

GORGES de la FRAU

Environ 5 km, à vol d'oiseau, au nord-ouest de Comus ; sur calcaire.

Acer campestre
Acer martrini (= *A. campestre*
xA. monspessulanus)
Acer monspessulanum
Acer platanoides
Acinos alpinus (= *Calamintha*
alpina)
Aconitum vulparia
(= *A. lycoctonum*)
Amelanchier ovalis
(sur falaises)
Aquilegia vulgaris
Arabis glabra (= *Turritia glabra*)
Arabis turrita
Asplenium fontanum
Astragalus glycyphyllos
Brachypodium pinnatum
Brachypodium sylvaticum
Bromus erectus
Bromus ramosus (= *B. asper*)
Bunias orientalis
Buxus sempervirens
Campanula glomerata
Campanula persicifolia
Campanula trachelium
Cardamine impatiens
Carduus nutans
Carlina vulgaris
Centaurea gr. pratensis
Clematis vitalba
Cornus sanguinea
Coronilla emerus
Crataegus monogyna
Dactylorhiza maculata
Dactylorhiza majalis
Daphne laureola
Digitalis lutea
Echium vulgare

Epipactis helleborine
Euphorbia characias
Fraxinus excelsior
Galium corrudifolium
Geranium lucidum
Geranium nodosum
Globularia nudicaulis
Hepatica nobilis
Heracleum pyrenaicum *
Hesperis matronalis
(à fl. blanches)
Hypericum androsaemum
Inula conyza
Knautia dipsacifolia
(= *K. sylvatica*)
Lamiastrum galeobdolon
Lamium maculatum
Laserpitium latifolium
Laserpitium siler
Lathraea clandestina
Lathyrus pratensis
Leontodon hispidus
Listera ovata
Lithospermum officinale
Lonicera xylosteum
Lunaria rediviva
Malva neglecta
(= *M. rotundifolia*)
Melica ciliata
Mentha longifolia
Mercurialis perennis
Moehringia muscosa
Mycelis muralis
(= *Lactuca muralis*)
Myosotis ramosissima
Neottia nidus-avis
Peucedanum carvifolia
Phyteuma orbiculare

Phyteuma spicatum
Picris hieracoides
Pimpinella magna
Plantago media
Polypodium interjectum
Polystichum aculeatum
Populus tremula
Potentilla reptans
Rhamnus alpinus
Rosa gr. canina
Rubia peregrina
Rumex alpina
Rumex scutatus
Ruscus aculeatus
Salix caprea
Saponaria officinalis
Saxifraga longifolia *
(sur falaise)
Sedum gr. telephium
Senecio helenitis
(= *S. lanceolatus*)
Seseli montanum
Silene nutans
Silene saxifraga
Solanum dulcamara
Sorbus aria
Stachys recta
Symphytum tuberosum
Tamus communis
Tanacetum corymbosum
(= *Leucanthemum*
corymbosum)
Thlaspi montanum
Tilia platyphyllos
Trisetum flavescens
Verbascum densiflorum
Verbena officinalis
Viola hirta

Jeudi 24 juin

Amont de la vallée d'Aston : barrage de LAPARAN et montée par le vallon du RIEUTORT

Objectif : étudier le passage du Montagnard au Subalpin, végétation des landes et pelouses en diverses expositions, « mouillères » à sphaignes, bords de ruisseaux, en remontant le vallon le plus haut possible en limite supérieure du Subalpin (Col de Terre Nègre 2305 m). Mais le temps bouché ne nous a pas permis d'atteindre notre but et de pouvoir admirer un superbe paysage de haute montagne (Pic de Ruilhe 2783 m) encore passablement enneigé.

➤ Etage montagnard

Au bord du chemin, à l'arrivée au barrage, puis autour de la grande et large cascade, près du barrage, notons diverses herbacées :

Adenostyles alliariae
Gymnocarpium dryopteris
(= *Dryopteris linneana*)
Ranunculus aconitifolius

Rumex scutatus
Saxifraga stellaris
Sedum gr. reflexum
Senecio adonidifolius

Tussilago farfara
Valeriana officinalis

Départ du Barrage de Laparan vers 1500 m et grimpée pendant 200 m de dénivelé dans une **hêtraie sur granite en exposition sud – sud-ouest.**

Abies alba (rare)
Alchemilla gr. *vulgaris*
Angelica *razulii* *
Anthyllis *dillenii*
Arabis *hirsuta*
Arctostaphylos *uva-ursi*
Barbarea *verna*
Betula *pendula*
Betula *pubescens*
Blechnum* *spicant
Calluna *vulgaris*
Campanula *precatoria* *
Campanula *rotundifolia*
Carduus* *defloratus
Carduus *nutans*
Cephalanthera *longifolia*
Chamaespartium *sagittale*
(= *Genistella* *sagittalis*)
Chenopodium *bonus-henricus*
Cicerbita *plumieri*
Conopodium *majus*
Corylus *avellana*
Cruciata *glabra*
(= *Galium* *vernum*)
Cytisus *purgans*
Dactylorhiza *maculata*
Dactylorhiza* *sambucina (rose
et jaune)
Daphne *mezereum*

Dryopteris* *felix-mas
Epilobium *angustifolium*
Euphorbia *hyberna*
Fagus *sylvatica*
Festuca *eskia* *
Fragaria *vesca*
Galium *odoratum* (= *Asperula*
odorata)
Gentiana* *acaulis
(= *G. kochiana*)
Gentiana *lutea*
Geranium *sylvaticum*
Gymnadenia *conopsea*
Helianthemum *nummularium*
Hepatica* *nobilis
Ilex *aquifolium*
Juniperus *communis*
Knautia *dipsacifolia*
(= *K. sylvatica*)
Laserpitium* *latifolium
Leontodon *pyrenaicus*
Lilium *pyrenaicum* *
Luzula* *nivea
Luzula* *sylvatica
Melampyrum *sylvaticum*
Molopospermum
peloponnesiacum *
Orchis *mascula*
Peucedanum *ostruthium*

Phyteuma* *spicatum
Pimpinella* *magna
Platanthera *chlorantha* (= *P.*
montana)
Populus *tremula*
Prenanthes* *purpurea
Pulmonaria *affinis*
Ranunculus *nemorosus*
Rhinanthus *alectorolophus*
Rhododendron* *ferrugineum
Rhynchosinapis *cheiranthos*
Rosa* *pendulina (= *R. alpina*)
Rubus *idaeus*
Rumex *arifolius*
Salix *acuminata* (= *S.*
atrocineria)
Salix *caprea* x *S. acuminata*
Saxifraga* *geranioides *
(rocher)
Scrophularia *alpestris* *
Sedum *brevifolium*
Silene *rupestris*
Sorbus *aucuparia*
Thalictrum *aquilegifolium*
Thlaspi *montanum*
Vaccinium* *myrtillus
Veronica* *fruticans
(= *V. saxatilis*)
Vicia *orobus*

➤ **Etage subalpin**

On débouche progressivement – arbres épars dont Bouleaux, Sorbiers des Oiseleurs et Pins à crochets – dans une lande avec quelques *Rhododendrons* en lisière, puis le Genêt purgatif, le « Couscouil » (***Molopospermum peloponnesiacum***) et *Daphne mezereum*, *Euphorbia hyberna*, *Calluna vulgaris*, *Arctostaphylos uva-ursi* sur les rochers, *Juniperus communis*...et on passe ainsi progressivement à des plages de pelouse à ***Festuca eskia****, ***Phleum alpinum***, *Senecio adonidifolius*, *Arnica montana*, ***Luzula nutans*** (= *L. pediformis*), *Gymnadenia conopsea*, *Rhinanthus minor*, *Jasione laevis* (= *J. perennis*), *Poa chaixii*, ***Dianthus barbatus***, ***Dactylorhiza sambucina*** (jaune et rose), ***Ranunculus pyrenaicus***.

Les parties convexes sont peuplées de *Calluna vulgaris*, *Vaccinium uliginosum*, *Anemone nemorosa*, *Melampyrum pratense*, *Nardus stricta*, ***Pseudorchis albida***...

✧ Les parties creuses sont occupées par des **pelouses tourbeuses** avec sphaignes, des ruisselets avec :

Caltha *minor*
Carex *echinata*
Carex *nigra*
Drosera* *rotundifolia
Eriophorum *angustifolium* (= *E.*
polystachion)
Eriophorum *vaginatum*

Juncus *effusus*
Juncus *squarrosus*
Narthecium *ossifragum*
Pedicularis *sylvatica*
Pinguicula *vulgaris*
Saxifraga* *stellaris
Sedum *villosum*

Sphagnum sp.
Tofieldia* *calyculata
Trichophorum *cespitosum*
(= *Scirpus cespitosus*)
Viola *palustris*

✧ Le long du **torrent** :

Bartsia alpina, *Peucedanum ostruthium*, ***Ranunculus aconitifolius***, *Veronica ponae** (= *V. gouani*)

Un pêcheur, qui traque les truites..., nous fait la conversation quelques instants. Il nous parle du jeune ours orphelin, maintenant âgé d'un an, vu dans la région, d'assez près, par divers habitants, dont lui-même... D'ailleurs, nous pensons reconnaître, dans une crotte cylindrique, une déjection de cet ours !

✧ dans les zones de pelouses moins mouilleuses :

Anemone nemorosa
Arnica montana
Asphodelus albus
Asplenium septentrionale
Cardamine amara
Carex flacca
Carex ovalis
Carex pilulifera
Cryptogramma crista
Gentiana pyrenaica *

Jasione laevis (= *J. perennis*)
Juncus alpinus
Luzula multiflora
Luzula nutans
(= *L. pediformis*)
Lycopodium clavatum
Meum athamanticum
Nardus stricta
Poa chaixii
Pseudorchis albida

Ranunculus pyrenaicus
Sempervivum montanum
Stachys officinalis
Succisa pratensis
Trifolium alpinum
Veratrum album
Veronica fruticans
(= *V. saxatilis*)

Vendredi 25 juin

VALLEE d'ORLU (réserve nationale de faune)

A la sortie d'Ax-les-Thermes à gauche commence la vallée de l'Oriège, rivière torrentueuse, dite Vallée d'Orlu (du nom d'un village de la vallée). Ce torrent se jette dans l'Ariège à Ax. Une petite route d'une douzaine de km conduit à l'ultime parking de la vallée à 1150 m d'altitude. Le substrat est granitique avec par endroits des schistes et calcschistes primaires. Au départ la piste suit à distance (variable) le torrent et longe une Hêtraie, sur quelques kilomètres, en exposition nord – nord-est.

Par endroits quelques Sapins et Epicéas. La flore est celle des Hêtraies montagnardes avec des espèces correspondant aux divers substrats.

➤ Le bois frais (étage montagnard)

Abies alba
Acer platanoides
Adenostyles alliariae
Alchemilla gr. vulgaris
Alnus glutinosa
Anemone nemorosa
***Angelica razulii* ***
Aquilegia vulgaris
Aruncus dioicus
Betula pubescens
Blechnum spicant
Brachypodium sylvaticum
Bromus ramosus (= *B. asper*)
Cardamine flexuosa
Cardamine impatiens
***Cardamine raphanifolia* (= *C. latifolia*)**
Carex remota
Carex sylvatica
Cerastium montanum
ssp. vulgare
Chaerophyllum hirsutum
Chrysosplenium oppositifolium
Cicerbita plumieri
Circaea lutetiana
Conopodium majus
Corylus avellana
Crepis lampsanoides
Cruciata glabra
(= *Galium verum*)
Daphne mezereum
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum arvense

Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Euphorbia hyberna
Fagus sylvatica
Festuca arundinacea
Filipendula ulmaria
Fraxinus excelsior
Galium odoratum
(= *Asperula odorata*)
Gentiana lutea
Geranium phaeum
Geranium sylvaticum
Gymnocarpium dryopteris
(= *Dryopteris linneana*)
Helleborus viridis
Hepatica nobilis
Hypericum maculatum
(= *H. quadrangulum*)
Ilex aquifolium
Lamium galeobdolon
Lamium maculatum
Lathyrus laevigatus
(= *L. luteus*)
Lathyrus linifolius ssp. montanus
Leontodon hispidus
Leontodon pyrenaicus
***Lilium pyrenaicum* ***
Listera ovata
Lonicera xylosteum
Lunaria rediviva
Luzula forsteri
Luzula nivea
Luzula sylvatica

Lysimachia nemorum
Meconopsis cambrica
Mercurialis perennis
Milium effusum
Mycelis muralis
(= *Lactuca muralis*)
Omalotheca sylvatica
(= *Gnaphalium sylvaticum*)
Oxalis acetosella
Paris quadrifolia
Phegopteris connectilis
(= *Thelypteris phegopteris*)
Phyteuma spicatum
Picea abies
Pimpinella magna
Pinguicula vulgaris
Polygonum bistorta
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum x *P. setiferum* (= *P. bicknellii*)
Prenanthes purpurea
Primula elatior
Prunella grandiflora
Pulmonaria affinis
Pyrola minor
Quercus petraea
Ranunculus aconitifolius
Ranunculus nemorosus
Rhododendron ferrugineum
Rhynchosinapis cheiranthos
Ribes alpinum
Ribes petraeum
Rosa gr. canina
Rubus idaeus

Rumex arifolius
Salix caprea
Sambucus racemosa
Sanicula europaea
Saxifraga cuneifolia
Saxifraga paniculata
(= *S. aizoon*)
Saxifraga rotundifolia
Saxifraga stellaris
***Saxifraga umbrosa* ***

Scabiosa columbaria
***ssp cinerea** (= *S. pyrenaica*)**
Scilla lilio-hyacinthus
***Scrophularia alpestris* ***
Silene rupestris
Sorbus aucuparia
Stachys sylvatica
Stellaria nemorum
Thalictrum aquilegifolium
Thelypteris limbosperma

(= *Oreopteris limbosperma*)
Tilia platyphyllos
***Ulmus glabra* (= *U. montana*)**
Vaccinium myrtillus
***Valeriana pyrenaica* ***
Veronica montana
Veronica officinalis
***Veronica ponae* ***
(= *V. gouanii*)
Viburnum opulus

Bryophytes :

Hylocomium splendens, *Mnium undulatum*, *Polytrichum formosum*, *Rhytidiadelphus loreus*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Thyidium tamariscinum*, plus des Hépatiques à thalles.

➤ L'étage subalpin :

Pelouse du *Nardo-Galion* et rocailles (dont rochers suintants)

Milieus acides, sauf quelques zones ponctuelles schisto-calcaires, plus en altitude (1500 m et plus).

***Acinos alpinus* (= *Calamintha alpina*)**

Alchemilla gr. alpina

Bartsia alpina

Carex frigida

Carex pallescens

Carlina acanthifolia

Crepis paludosa

(= *Soyeria paludosa*)

Dactylorhiza majalis

Digitalis purpurea

Drosera rotundifolia

Dryopteris ambroseae

(= *D. dilatata* x *D. assimilis*)

Dryopteris assimilis

(= *D. expansa*)

Epilobium alsinifolium

Galium corrudifolium

Galium saxatile

Galium verum

Gentiana acaulis

(= *G. kochiana*)

Gentiana lutea

Geranium pyrenaicum

Glyceria gr. fluitans

Gypsophila repens

Nardus stricta

Narthecium ossifragum

Pimpinella saxifraga

Plantago media

Rumex arifolius

Salix acuminata

(= *S. atrocineria*)

Saxifraga aizoides

Sedum anglicum

Sedum brevifolium

Sedum hirsutum

Selaginella selaginoides

Stellaria alsine

Thymus gr. serpyllum

Tofieldia calyculata

Veratrum album

Veronica beccabunga

Veronica fruticans

(= *V. saxatilis*)

Quelques références bibliographiques :

BAUDIERE A. *Session extraordinaire en juillet 2000 dans la partie orientale des Pyrénées.*

Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest ; Tome 32 ; 2001

COSTE H. *Flore de la France*

1901 – 1906

DENDALETCHÉ Cl. *Les Pyrénées*

Ed. Delachaux et Niestlé ; 1997

DUPIAS G. *Fleurs des Pyrénées*

Ed. SAEP Colmar

DUPIAS G. *Fleurs du Parc National des Pyrénées*

Ed. du Parc National des Pyrénées ; 1990

GREY-WILSON Ch. et BLAMEY M. *Guide des Fleurs de Montagne*

Ed. Delachaux et Niestlé ; 1995

GUERBY L. *Catalogue des plantes vasculaires de l'Ariège*

Edition : ANA ; 1991

SAULE M. *La grande Flore illustrée des Pyrénées*

Ed. Milan ; 1991

COMPLEMENT ORNITHOLOGIQUE par Annick et Christian DOUCELIN

Petit avant-propos d'Askolds VILKS

Dans la vie il n'y a pas que la botanique. L'excursion dans l'Ariège est un événement exceptionnel pour l'Amicale. Certains membres sont non seulement amateurs de belles fleurs mais aussi grands érudits dans le domaine ornithologique. C'est le cas d'Annick et Christian Doucelin qui tout au long des sorties, certes essentiellement consacrées à l'observation des plantes, ont également noté les oiseaux vus ou entendus par eux. J'ai pensé, que, même si l'Ancolie est la feuille de liaison des botanistes limousins, il n'était pas inintéressant de préciser, en complément, quels ont été les oiseaux notés par notre couple ornithologue. Cela pourrait, qui sait, provoquer de nouvelles vocations naturalistes et nous inciter à ouvrir aussi nos yeux et nos oreilles vers d'autres sujets, d'autres cieux.

Oiseaux notés :

Héron cendré (*Ardea cinerea*), 2 individus observés en vol dans la vallée d'Aston.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), étang d'Orgeux, vallée de l'Oriège, environ 10 individus.

Vautour fauve (*Gyps fulvus*), un individu observé au-dessus des rochers de Mirouge, 2 individus vus au port d'Envalira, 3 à la Dent d'Orlu. Tous ont été observés de fort loin, au vol, à forte altitude.

Buse variable (*Buteo buteo*), quelques-unes en vol, çà et là dans toutes les parties boisées.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), au-dessus des pelouses alpines d'Envalira et du Puymorens.

Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*), un mâle vu au plateau de Beille, dans un sous-bois à rhododendrons.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*), un mâle chanteur entendu dans les hautes herbes d'une prairie calcicole près de Comus.

Faisan de colchide (*Phasianus colchicus*), un mâle entendu près d'Aston

Pigeon ramier (*Columba palumbus*), plusieurs entendus dans les bois de feuillus près du village d'Aston.

Chouette hulotte (*Strix aluco*), un chant à Aston.

Martinet noir (*Apus apus*), bandes de 10 à 15 individus au village des Cabannes.

Pic noir (*Dryocopos martius*), cri posé entendu plusieurs fois, toujours dans la hêtraie-sapinière : col de Larnat, Rieutord (haute vallée d'Aston), le Fanguil (haute vallée de l'Oriège).

Pic vert (*Picus viridis*), cris près du camping d'Aston.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*), entendu et vu (tôt le matin) au camping d'Aston.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*), prairies alpines d'Envalira et du Puymorens ; à chaque fois, plusieurs mâles chanteurs.

Hirondelle des rochers (*Ptyoprogne rupestris*), une en vol, à l'amont d'Aston.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*), village d'Aston, les Cabannes, Orgeix...

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*), plusieurs mâles chanteurs, pelouses alpines d'Envalira.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), un mâle chanteur au col de Larnat (1200 m).

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*), camping d'Aston, sur le torrent ; rivière Oriège, plusieurs individus entre Orgeix et Fanguil..

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*), Aston village, pelouses alpines d'Envalira et Puymorens, prairies du plateau de Beille.

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*), Querelle bruyante de deux oiseaux en vol sur l'Ariège près de Mérens, près d'un site à Lis des pyrénées.

Troglodyte (*Troglodytes troglodytes*), commun dans les parties boisées et près des villages ; quelques-uns dans les rhodoraies du plateau de Beille.

Accenteur mouchet (*Prunella modullaris*), commun partout où se trouvent des arbustes : village d'Aston, lisières des forêts vers Comus, bois de Larnat, du Rieutord, rhodoraies du plateau de Beille, énistaires à genêts purgatifs du col de Puymorens.

Rouge-gorge (*Erythacus rubecula*), commun partout, sauf dans les parties découvertes comme les pelouses alpines.

Rouge-queue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*), un mâle chanteur au village d'Aston avec un chant différent de ce que l'on entend en Limousin, début plus riche.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*), bâtiments du village d'Aston. Cet oiseau est normalement commun dans tous les villages. Il est également normalement présent dans tous les secteurs rocheux de l'étage alpin.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*), un mâle chanteur entendu à Envalira.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*), un individu aperçu et criant dans la pinède du plateau de Beille.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*), bois feuillus en ubac, Aston, près du camping.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*), entendue à plusieurs reprises dans les basses vallées, dans les buissons en bordure des routes : Sinsat, Comus, vallée de l'Hers.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*), un mâle chanteur, rive du lac de Laparan, dans les saules.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), commune partout sauf dans les pelouses alpines d'Envalira et de Puymorens où elle est absente.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), présent partout où il y a des arbres

Roitelet huppé (*Regulus regulus*), plusieurs mâles chanteurs dans la hêtraie-sapinière de Comus, vers 1300 m.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*), comme le précédent mais également noté dans la hêtraie-sapinière du col de Larnat.

Gobe-mouche gris (*Muscicapa striata*), un individu vu à Aston et un autre aux Cabannes.

Mésange huppée (*Parus cristatus*), bois résineux : Larnat, Rieutord, vallée d'Orlu, pinède du plateau de Beille.

Mésange noire (*Parus ater*), chant entendu dans tous les bois résineux mais également dans la hêtraie du Rieutord.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*), camping d'Aston.

Mésange charbonnière (*Parus major*), villages d'Aston et des Cabannes...

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), Aston, forêt de Comus, gorges de la Frau ;

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*), près du camping d'Aston. Espèce normalement communedans les bois de feuillus.

Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*). 2 mâles chanteurs entendus dans la forêt de Comus. Espèce absente des plaines françaises, mais présente en montagne y compris dans la Montagne limousine.

Mésange à longue queue (= Orite longicaude !!, *Aegithalos caudatus*), gorges de la Frau, fourrés en sous-bois.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*), bois feuillus près d'Aston ; gorges de la Frau.

Pie bavarde (*Pica pica*), Aston village.

Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*), un individu lointain entendu à Envalira mais non vu.

Corneille noire (*Corvus corone*), Aston village.

Grand corbeau (*Corvus corax*), cris entendus au col de Larnat et au Puymorens.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*), 3 bandes de 10 individus environ dans les vergers près de Comus.

Moineau domestique (*Passer domesticus*), villages d'Aston, des Cabannes, d'Orlu...

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), commun dans tous les espaces arborés.

Serin cini (*Serinus serinus*), à Aston dont le camping, aux Cabannes.

Venturon montagnard (*Serinus citrinella*), Cris d'un individu dans la pinède du plateau de Beille.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*), jardins d'Aston, camping d'Aston.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*), chants entendus au plateau de Beille, également au col de Larnat et dans les genêts purgatifs du Puymorens.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrula pyrrula*), 4 individus dont un chanteur dans la hêtraie-sapinière du col de Larnat.

Beccroisé des sapins (*Loxia curvirostra*), un cri entendu au Rieutord.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*), prairie près d'Aston, un mâle chanteur.

Bruant zizi (*Emberiza cirlus*), 2 chants entendus (en voiture) près de Comus.

Au total, 62 espèces ont été notées mais en cette période de nuits les plus courtes, le fait de n'être sur le terrain guère avant 9 heures et après 19 heures est peu favorable au contact des oiseaux qui, pour la plupart, se taisent ou se montrent peu aux heures chaudes de la journée. Pour cette raison, ou pour d'autres on peut être surpris de n'avoir eu aucun contact avec les espèces suivantes : Tourterelle turque et Tourterelle des bois, Hirondelle des fenêtres, Rossignol, Tarier pâtre, Grive draine, Hypolais polyglotte, Lorient, Bruant proyer.

Deux rectifications à apporter au N°1 de l'ANCOLIE :

- Compte rendu de l'assemblée générale de l'A.L.B.L., page 3, il fallait lire « col de Mentet » et non col de Mentès
- L'adresse exacte E mail d'Isabelle Jacob est isabellejacob@voila.fr (et non voilà.fr)